

Avocat, s. m. (advocatus) celui qui par profession, défend des causes en justice. — *consultant*, qui ne fait que donner son avis par écrit. — *général*, magistrat qui, dans les cours supérieures, exerce des fonctions analogues à celles de substitut du procureur général du roi. — fig. qui intercéde pour un autre, qui en défend les intérêts. On dit en ce sens *avocat*: *sa mère fut son avocat*; la *Fièvre* est *l'avocat des pécheurs*.

* *Avocatier*, s. m. *avocet*, arbre d'Amérique.

* *Avocatier*, adj. *avokatoire* (avocator), se dit d'une lettre par laquelle un souverain revendique un de ses sujets chez l'étranger.

* *Avette*, s. f. *avocète*, oiseau aquatique de la grosseur du pigeon.

Avène, ou *Avoine*, s. f. *avoane*, *avène* (avena), genre de graminée dont le grains sert de nourriture aux chevaux. — au pl. se dit quand elle est encore sur terre: *faire les avoines*.

Avoir, v. a. *avoir* (habere), posséder d'une manière quelconque; se joint à une foule de noms: *avoir faim*, *soif*, *froid*, *chaud*, *raison*, *fort*, *bonne*, *peur*, etc. — du plaisir, de la peine, ou de la peine, la peine de, etc. *Avoir à*, devoir: *j'ai à faire une visite*. — s'emploie avec l'adv. y dans le sens d'être: *il y a un an*.

Avoir, s. m. *avoir*, ce qu'on possède de bien: *ceux qui n'ont point d'avis*. *Avui*, s'oppose à dette: *l'avis surpassa la dette*; t. de comptabilité.

* *Avoirs* de Guinée, s. m. *avovars*, palmier d'Afrique et d'Amérique très-élevé et très-épineux, dont le fruit donne l'*huile de palmier*, et l'*amande* le *kaoko*, ou beurre de Galaan.

Avouiner, v. a. *avociner* (ad, vicinus), être proche, voisin de; ne se dit que de la proximité d'un lieu. — les *cieux*, se dit poét. d'un arbre très-élevé. — v. pron. se rapprocher; fig.

Avortement, s. m. *avortement* (abortus), accouchement avant terme.

Avorter, v. n. (abortare) accoucher avant terme, par un accident ou par un crime. — se dit aussi des femelles des animaux. — en parlant des fruits, ne pas venir en maturité. — échouer, en parlant d'une entreprise.

Avorton, s. m. animal ou plante né avant terme, ou au dessous de sa grandeur naturelle. — petit homme mal bâti. — production d'esprit trop précipitée.

Avoué, s. m. (advocatus) seigneur

qui défendoit les droits d'une église. — celui qui fait aujourd'hui les fonctions de procureur.

Avouer, v. a. confesser et reconnaître qu'une chose est; — *sa faute*, *qu'on a fait*. — approuver, autoriser: *j'avoue tout ce qui s'est fait*; *je l'avoue de en tout ce qu'il s'en fera*. — un *enfant*, un *ouvrage*, s'en reconnoître le père, l'auteur. — la dette, son sort. *S'avouer de quelqu'un*, s'autoriser de lui.

Avoué ou *Avoué*, s. m. (adulter) bâtarde adultérin; v. m.

* *Avoyer*, s. m. *avoué*, magistrat suisse.

Avranche, v. de Fr. Manche, Normandie.

Avril, s. m. *avril* (1. m.) (aprilis) quatrième mois de l'année. *Poisson d'avril*, les marquaures; et pop. ceux qui font métier de prodigier des femmes. *Donner un poisson d'avril à quelqu'un*, lui faire faire des courses inutiles le premier d'avril.

* *Avuète*, s. m. (ad, justus) neud qui joint des cordes; mar.

Ax, s. m. *ax*, v. de Fr. Arrière, Foix. *Axe*, s. m. *axée* (axis, de *axō*), ligne droite qui passe par le centre d'un globe et sur laquelle le globe tourne. — du monde, ligne qu'on suppose passer par le centre du monde. — d'une courbe, ligne qui la divise en deux parties égales et semblables; géom.

* *Acia*, s. m. *acia*, arbrisseaux de la Cochinchine.

* *Axifage*, adj. *axifage* (πίον, lui), qui s'éloigne d'un axe.

Axillaire, adj. *axillaire* (axilla), qui appartient à l'aisselle. — qui naît dans l'angle formé par la réunion d'une branche avec la tige, ou d'un pétiole avec le rameau; bot.

* *Axille*, s. f. *axillote* (ἄξίλη, hache), ou *Schœl vield*, mineral de la classe des pierres, dont les cristaux s'amincissent en fer de hache.

Axiome, s. m. *axiome* (ἄξιωμα, d'ἄξιον, digne, estimable), vérité qui n'a pas besoin de démonstration.

* *Axipète*, adj. *axipète* (petere), qui s'approche de l'axe.

* *Axiz*, s. m. *axiz*, ou *Cerf du Gange*, quadrupède ruminant qui a le bois du cerf, la forme du daim, et le corps marqué de taches blanches.

Axonje, s. f. *axonje* (axungia), graisse solide extraite de l'épiploon des porcs. — suif.

Ay ou *Ai*, v. de Fr. renommé pour ses vins, Marne, Champagne.

* *Ay-Aye*, s. m. *ay-ayie*, ou *Cherrom* (ayay, ayay, ayay; main; oiseau), quadrupède de Madagascar, très-paresseux, ayant le port et la queue de l'écureuil, et remarquable par la longueur de quatre des cinq doigts de ses pieds de devant.

Ayen, *ay-in*, v. de Fr. Corvise, Limosin.

Ayenne, s. f. *ay-ienne*, genre de plantes natives de l'Amérique-Mérid.

* *Ayraz*, s. m. *ayraz*, v. de Fr. Gard, Languedoc.

* *Ayri*, s. m. espèce de renard de la Guinée.

* *Ayri*, s. m. palmier du Brésil.

* *Azale*, s. f. genre d'arbustes de l'ordre des rhodoracées monopétales.

Azmozgan, s. m. enfants étrangers chargés, dans le sérail, des plus basses fonctions.

Azoy-le-Rideau, *az-le-riod*, v. de Fr. Indre et Loire, Touraine.

Azobur, s. m. genre de grands arbrisseaux de la famille des *melastomacées*; ex. le *feu azobur* ou *arbre à chapelot*.

Azerole, s. f. petit fruit rouge et acide.

* *Azerolier*, s. m. *azerolé*, espèce de néflier.

* *Azi*, s. m. présure de lait et de vinaigre.

B, deuxième lettre de l'Alphabet.

B, s. m. (bet ou be). Être marqué ou B, pop. être boiteux, borge ou bossu.

Boer, v. de Fr. Bas-Rhin, Alsace.

Babel, mot hébreu, confusion: cette assemblée est la tour de Babel, il y regne beaucoup de confusion.

Babel-Mandrel, détroit qui joint la mer Rouge à l'Océan.

Babouze ou *Babouze*, s. m. sérosité du lait converti en beurre.

Babil, s. m. *babil* (1. m.) superfluité de paroles.

Babilard, s. m. s. et adj. *babilard* (1. m.) qui aime à parler beaucoup, indiscret.

Babiller, v. n. *babiller* (1. m.) avoir du babil.

Babine, s. f. levres des vaches, des singes, etc. *S'en donner par les babines*, manger beaucoup; pop.

* *Azier*, s. m. *aziz*, arbruste de la Guinée.

Azimut, s. m. *azimut* (szimuth), cercle vertical; astron.

Azimutal, s. adj. qui mesure ou qui représente les azimuts.

Azmer, v. et prov. du Mogol.

* *Azote*, s. m. (a priv. ζω, vie) base du gaz azote, ou de la partie de l'air atmosphérique qui n'entretient ni la respiration ni la combustion; chim.

Azou, ou *Azof*, v. de la petite Tartarie, aux Russes. — (mer d') ancien Palus-Méotide.

Azur, s. m. minéral qui donne un beau bleu. — la couleur de ce minéral.

L'azur des cieus; un *ciel d'azur*, un ciel sans nuage; poét. — émail bleu des armoiries.

Azur, s. e, adj. peint en azur. *La voûte azurée*, le ciel; les plaines *azurées*, la mer; poét.

* *Azuges*, s. m. *azugs*, troisième rameau du tronçonnant de la veine; ca. a priv. ζω, vivre, pure). Il est à droite de la poitrine, et n'a point son égal à gauche.

Azime, adj. *azime* (a priv. ζω, levain), sans levain; se dit du pain que les juifs mangèrent à leur Pâque. — s. f. pl. *file des azymes*. — genre d'arbustes de l'Inde, toujours verts.

* *Azimit*, s. m. *azimit*, qui se sert de pain azyme.

Babine, s. f. joint d'enfant, chose puérile et de peu de valeur.

* *Babirouss*, s. m. ou *Cochon-cerf*, quadrupède du genre des cochons, qu'on trouve aux îles de la mer des Indes.

Babard, s. m. *babard*, oiseau gâche d'un navire, en parlant de la poupe.

* *Babouzeur*, s. m. espèce de martin-pêcheur d'Afrique.

Babouche, s. f. sorte de pantoufle qui nous est venue du Levant.

Babouan, s. m. singe d'Afrique très-féroce et à museau très-prolongé. — figure grotesque que haissent les soldats pour des fautes légères.

Babouin, s. m. enfant badin et étourdi; fam.

Babylone (Babylon), ancienne et célèbre ville d'Asie, dont il reste à peine des ruines.

* *Babylonien*, *ienne*, s. s. et adj. *Babyloniin*, *ène*, de Babylone.
Bac, s. m. *baç* (bacrus; B. L.), grand bateau, plat ou Pont, passer la rivière au moyen d'un câble qui la traverse; *passer le bac*, passer la rivière dans un *pass* le bac, passer les brasses, grand baguet de bois.
Baculas ou *Bacalás*, s. m. pièces de bois clouées sur la couverture de la poupe.
Bacalliu, v. s. m. *bakalid*, morue sèche.
Bacarat, v. de Fr. *Meurthe*, Lorraine.
Bacasia, s. f. *bakazie*, genre d'arbrisseaux corymbifères du Pérou.
Bacassus, s. m. *bakapas*, bateau, sorte de pirogue.
Bacallauriat, s. m. *bakalariat* (*bacallauratus*), premier degré pour parvenir au doctorat.
Baccourie, s. f. *bakôrê*, genre d'arbrisseaux de la Cochinchine.
Bachanal, s. m. *bakanal*, grand bruit, tapage; fam.
Bacchanale, s. f. *bakonale* (*bacchaula*), tableau qui représente une danse de bacchantes — débouché broyante. — s. f. pl. fêtes de Bacchus.
Bacchante, s. f. *bakante* (*bacchans*, *βακχες*), femme qui célébrait les bacchantes. — femme emportée; fig. — genre de plantes corymbifères d'Afrique et des deux Indes.
Bachionistes, s. m. pl. *bakionistes*, philosophes qui méprisent les choses du monde.
Bacchique, s. m. *bakile* (*bacchicus*, de *βακχια*), pied de vers grec ou latin, composé d'une brève et de deux longues.
Bacchus, s. m. *baktis*, dieu du vin; *jus de Bacchus*, le vin; poét.
Baccifère, adj. *bakifère* (*baccifer*); se dit des plantes dont le fruit est une baie.
Baccillaire, s. f. *bakillière*, zoophyte.
Bacua, s. m. V. *Pacha*. — oiseau de proie d'Afrique.
Bacharach, v. du ci-dev. Palatinat.
Bachassery ou *Bakchissery*, capit. de la Crimée, petite Tartarie.
Bachava, s. m. *bakchava*, genre de plantes de la Crimée.
Bachelette, s. f. *bakchète*, jeune, et jolie fille; v. m.
Bachelier, s. m. *bakcheli* (*bacallaurus*), qui est promu au baccalariat. — autrefois jeune gentilhomme, amant.

Bachian, la plus grande des îles Malouines.
Bachique, adj. *bakchite* (*bacchicus*), qui appartient à Bacchus; *chanson bachique*, chanson à boire.
Bachot, s. m. petit bateau.
Bachotage, s. m. *bakchotaje*, conduite d'un bachot.
Bacheteur, s. m. batelier.
Bachou, s. m. vase de bois, étroit par le bas et large par le haut, qui sert aux boyaudiers.
Bacholèze, s. m. *bakholèze*, arrangement de bateaux dans un port pour vendre leurs marchandises.
Bacier, v. a. *bâcler* (*baculus*), fermer par derrière une porte, une fenêtre, avec une barre, etc. — *un bacier*, le disposer pour charger et décharger. — *une besogne*, s'y pêcher à la hâte. *C'est une affaire bâclée*, conclue, arrêtée; fam.
Bactriade, s. f. *baktriole*, regnure de feuilles d'or.
Bactria, s. m. *baktiris*, arbrisseau d'Amérique, du genre des palmiers.
Badial, s. m. *bada* (P. m.), filet emmanché qu'on traîne au fond de l'eau.
Badajoz, *badajós*, ville d'Espagne, *Estremadure*.
Badamière, s. m. *badamié*, genre d'arbres et d'arbrisseaux des Indes, ex. ceux de *Malabar* et *des Moluques*, qui donnent une amande bonne à manger; le *badamière-banjoïn* de l'Inde-France, qui produit le *baas-banjoïn*; et l'*arbre du verjus*, ou *le-cha de Chine*, dont on extrait un suc lactescent et caustique, qui sert à enduire les meubles appelés improprement *meubles de laque*.
Badaud, e, s. *bodé*, (*badaluds*); B. L.) niais qui s'amuse à tout, qui admire tout.
Badaudier, v. n. *bâcloter*, niaiser, etc.
Baudaude, s. f. *bakthérie*, nuiserie.
Bade ou *Baden*, villes de Souabe, d'Autriche et de Suisse.
Badelaire, s. m. *bakdelère*, épée courte, large et courbée à blas.
Badiane, s. f. arbruste aromatique de la Chine; sa capsule, que les Chinois mâchent après le repas, est l'*anis étoilé* dont on fait le rafañat de Bou-

logne; et son bois, ou bois d'anis, s'emploie en marqueterie.
Badigeon, s. m. *badijon*, couleur jaunâtre dont on peint les murailles.
Badigeonner, v. a. *badijoner*, enduire de badigeon.
Badin, e, s. et adj. qui s'amuse à des bagatelles, folâtre, plaisant.
Badinage, s. m. action, discours de badin. — manière particulière d'agir. — enjouement dans le style ou dans la conversation.
Badinon, s. m. cheval surnuméraire dans un attelage.
Badine, s. f. canne mince et légère. — au pl. pincettes légères.
Badinnes, v. a. faire le badin — avoir de l'enjouement en parlant, en écrivant. — voltiger, en parlant des ajustemens: *cette dentelle badine*. — v. a. plaisanter quelqu'un; fam.
Badinerie, s. f. bagatelle.
Badiser, v. a. traiter injurieusement et avec mépris.
Défer, s. f. repas abondant; pop.
Bâfer, v. n. manger avec excès; pop.
Bâfreur, s. m. gourmand; pop.
Bagace, s. f. V. *Bagasse*.
Bagage, s. m. *bagaje* (*haga*, *coffre* B. L.), équipage de voyage ou de guerre.
Plier-bagage, fam. déloger; et figuré.
Bagarre, s. f. *bagâre*, tumulte, bruit causé par une querelle; fam.
Bagasse, s. f. *bagace*, canne à sucre qui a passé par le moulin. — lige d'indigotère retirée de la cuve. — prostituée (*vaga*); pop.
Bagassier, s. m. *bagacié*, grand arbre à fruit de la Guinée.
Bagatelle, s. f. *bagatèle*, chose peu utile et de peu de prix; au pop. et au fig. *Bagatelle* je n'en crois rien, je ne le crains pas; fam.
Bagdad, capitale de l'Irak-Arabi.
Bag-le-Châtel, v. de Fr. *Ain*, Bresse.
Baglatsché, s. m. *bagou* d'Abysinie.
Bagne, s. m. *bagène*, lieu où l'on renferme les forçats après le travail.
Bagnières, *bag-nières*, v. de Fr. connue par ses bains, H.-Pyénées; Gascogne.
Baguette, s. f. *baguol*, ou *Bagnolette*, s. f. coiffure de femme.
Bagnoles, *bag-nol*, v. de Fr. *Card*, Languedoc.
Bagne, s. f. *baghe* (*bacca*), anneau où il y a une pierre enchassée, et qu'on

met au doigt. On dit d'une campagne, etc. qu'on n'a que pour l'ornement, c'est une *bague* ou *doigt*. *Bagues* et *joyaux*, reprises d'une femme en bijoux, etc. à la mort de son mari; prat. *Sortir d'une place vive* et *bagues sauvées*, avec permission d'emporter sur soi ce qu'on peut. — ouvrir et suspendre, qu'on tâche, dans les courses, d'emporter avec le bout de la lance: *course de bagues*; *courir*, emporter la bague.
Baguenaude, s. f. *baghenôte*, fruit du *baguenaude* (*communa*), ou *baguenaude*; gousse pleine d'air. — autrefois sorte de poésie, toute en rimes masculines.
Baguenauder, v. n. *baghenôder*; s'amuser de des riens; fam.
Baguenaudier, s. m. *baghenôdière*, genre d'arbrisseaux légumineux. — jeu d'enfants.
Baguer, v. a. *bagher*, arrêter à grands points les plis d'une étoffe.
Baguette, s. f. *baghète*, bâton mince. — mouleure ronde; architect. — *d'armes à feu*, qui sert à les bourrer. — *de fûde volante*, attachée à la fûde pour la faire monter en ligne droite. *Baguette de tambour*, deux petits bâtons pour le battre. — *divinoire*, branche de coudrier fourchée, avec laquelle on prend des devins, les mures et les sources. *Commander à la baguette*, avec hauteur. *Passer par les baguettes*, par les verges; en parlant d'un soldat.
Bagueter, s. m. *baghif*, coffret à bagues.
Bahama, s. m. des îles Lucayes.
Bahut, s. m. *ba-ut* (*bahudum*, sorte de coffre; B. L.) gros coffre couvert de cuir et à couvercle voûté.
Bahutier, s. m. *ba-utier*, qui fait des bahuts.
Bai, e, s. adj. *baï* (*baïer*, branche de palmier), rouge-brun; se dit des chevants et de leur poil.
Baïa, s. f. *baï* (*baïca*), rade, petit golfe. — fruit charnu ou pulpeux qui renferme la senecue. — ouverture qu'on laisse dans un mur port et pratiquer une fenêtre, etc. — tromperie pour se divertir; fam.
Baigner, v. a. *baïner*, mettre dans le bain. — couler auprès de la rivière *baigne les murs*. — arroser, mouiller; *baigner son lit de pleurs*. — v. n. être plongé, trempé. — v. pron. prendre un bain. — *dans le sang*, se plaire à le verser; fig.
Baigneur, *ente*, s. m. *baïneur*, *euse*, qui se baigne. — qui tient des baigns, public.

Baignoire, s. f. *bà-gnoare*, cuve où l'on se baigne.

Bail, s. m. *baïl* (l. m.) (pl. *baux*) (baillion; B. L. de *баїа*, envoyer), contrat par lequel on afferme une terre, ou loue une maison. *Ça n'est pas de mon bail*, cela s'est passé dans un temps où rien ne m'obligeait à y prendre part; f. m.

Baile, s. m. *baïe*, titre que prenait l'ambassadeur de Venise à la Porte. — autrefois juge royal.

Baïlle, s. f. *baïlle* (l. m.), moitié d'un tonneau en forme de baquet.

Baïllement, s. m. *bà-ïllemant* (l. m.) action de baïller.

Baïller, v. n. *bà-ïllèr* (l. m.) (baïlèr) respirer en ouvrant fortement et involontairement la bouche. — s'entr'ouvrir; à la porte *bàïllèr*.

Baïller, v. a. *ba-ïllèr* (l. m.) donner, livrer: *vous me la baïllèz belle*, vous voulez m'en faire accroire; f. m.

Baïllère, s. f. *bà-ïllèrè*, genre de plantes corymbifères de la Guinée.

Baïllet, s. adj. *baïllè* (l. m.) se dit d'un cheval roix-blanc.

Baïllé, s. m. *bà-ïllè* (l. m.) celui qui remet les ne délogués. — agent, gouverneur; v. m.

Baïlleul, *ba-ïllè* (l. m.) v. de Fr. Nord, Flandre.

Baïlleur, s. m. *bà-ïllèur* (l. m.) sujet à baïller.

Baïlleur, *eressè*, s. *bà-ïllèur*, *erècè* (l. m.) qui donne à baïller.

Baïllé, s. m. *baïllè* (l. m.) (haliv) officier royal d'épée, au nom duquel on rendoit la justice dans un certain ressort, qui commandoit l'arrière-ban, etc. — officier royal de robe longue, dont les appellations ressortoient au parlement. — celui qui jugeoit au nom d'un seigneur de terre. — titre de dignité dans l'ordre de Malte, au dessus de celui de commandeur.

Baïllage, s. m. *bà-ïllàje* (l. m.) tribunal qui jugeoit avec le bailli, ou en son nom. — étendue de cette juridiction. — maison où le bailli ou son lieutenant rendoit la justice.

Baïlle, s. f. *bà-ïllè* (l. m.), femme du bailli.

Baïllon, s. m. *bà-ïllon* (l. m.) ce qu'on met dans la bouche pour empêcher de crier, ou dans la gueule d'un bête pour l'empêcher de mordre.

Baïllonner, v. a. *bà-ïllonèr*, mettre un baïllon.

* **Baïlloque**, s. f. *bà-ïllòke*, plume de coléours mêlés.

Bain, s. m. *baïn* (halneum, balneum, de *βαίνω*), cuve, liquide où l'on se baigne. — de *lait*; prendre un *bain*; remplir; chauffer le *bain*. — action de se baigner. — cuve de toilette, pleine d'eau et de drogues. — substance où l'on plonge un vaisseau pour quelque distillation ou digestion.

Bain de sable, de *capota*; chimie.

Bain-marie, eau bouillante où l'on plonge un vase qui contient ce qu'on veut faire chauffer. — au pl. eau naturellement chaude où l'on se baigne; les *bains d'Inde*. — lieux disposés pour se baigner.

Baignonnette, s. f. *bà-ï-nètte*, poignard dont le manche s'adapte au bout d'un fusil.

Baignue, s. f. *bà-ï-ue*, petite monnaie d'Italie.

Bairam ou **Beïram**, s. m. fête solennelle des Turcs, après le ramadan.

Baisemain, s. m. *bèzèmain*, hommage que le vassal rendoit au seigneur de fief lui baisant la main. — au pl. compliments, recommandations; faites-lui mes *baisemains*; avec soumission et prière; f. m.

Baisement, s. m. *bèzèment*, action de baisser les pieds du pape.

Baiser, v. a. *bèzèr* (basiare), donner, par l'attachement de ses lèvres, une marque d'affection, de civilité, etc. — *quelqu'un à la joue, à la bouche*. — les mains, les pieds de quelqu'un; — des reliques, la terre, etc. — les mains, saluer. — le cal de la vieille, au billard, perdre sans prendre un point; prov. — v. pron. se toucher; f. m.

Baiser, s. m. *bèzèr* (basium), action de celui qui baise. — de Judas, de traître.

Baiseur, *euse*, s. *bèzèur*, *ècèzè*, qui aime à baisser.

Baisotter, v. a. *bèzèttèr*, baiser souvent; f. m.

Baise, s. f. *bèze*, déchet; s. dit des papiers d'état commérables qui tombent au dessous de leur prix.

Baiser, v. a. *bèzèr* (*βαίνω*, compar. de *βαθός*, profond), rendre plus bas. — les yeux, regarder en bas. — le coq, parler plus bas. — *peillon devant quelqu'un*, lui céder, lui déferer.

— l'oreille, foiblir, se décourager; prov. *l'èze baisse*, sans voir ou sans grandir le danger. — v. n. aller en diminuant, s'affaiblir, être en baisse:

l'eau baisse; ce *vieillard baisse*; son *crédit baisse*. — v. pr. se courber.

Baisier, s. f. *bà-ïèrè*, le reste du vin quand il approche de la lie.

Baisiers, s. m. pl. *bèzèars*, réservoirs d'eau; salines.

Baisars, s. k. *bèzars*, endroit par lequel un pain en a touché un autre au four.

Boïre, s. f. *bà-ïèrè*, médaille empreinte de deux têtes en profil.

Boïre, s. f. partie de la tête du porc, de l'œil à la mâchoire. — au pl. éminences des jumelles du tire-plomb; t. de vitrier.

Bòkko-mama, s. m. oiseau de proie de Ceylan, du genre des chas-tru-lunats.

Bol, s. m. (pl. *baï*) (*βαλλίς*), je saute) assemblée pour danser. *Reine du bol*, celle qui en fait les honneurs.

Bolèin, e. s. (*βαλλίς*, je saute) bonfou, bouffon, autrefois danseur de théâtre.

Baldouinage, s. m. mauvaise plaisanterie.

Baldifre, s. f. longue hiesoure au visage, et plus souvent sa cicatrice.

Baldifrer, v. a. faire une baldifre.

Baloi, s. m. *bà-ï*, poignée de verges, de plumes, de cria, émanchée à un bâton pour en battre, ou que des chiens, des oiseaux, venent à la cour.

Rôtrè le balai, mener une vie obscure, liliertine; prov.

Balais, adj. *bà-ï*, *balés* (*rubis*), de couleur de vin fort pailleté.

Balanse, s. f. *bilanx* instrument pour peser. *Mettre en balance*, examiner en comparant; fig. *Il est en balance*, en suspens. — dat. final, soldé du livre de compte. — *du commerce*, résultat général du commerce actif et passif d'opération. — signe du zodiaque.

Balané, s. m. pas de danse.

Balancement, s. m. *balanèment*, action de balancer.

Balancer, v. a. tenir en équilibre, et fig. en suspens; compenser; — *son corps*, le vaciller, le porter par le gain.

— peser le pour et le contre. — les raisons des deux parties. — distribuer également les groupes, les figures; peint.

— v. m. être en suriens; la *victoire balancer*. — v. pron. se pencher en marchant, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. — aller sur la balance. — en parlant d'un oiseau de proie, se tenir en l'air, sans presque remuer les ailes.

Balancier, s. m. *balancé*, pièce dont

le balancement règle les mouvements horloges. — machine pour frapper les monnaies, les médailles. — ouvrier qui fait des balanciers.

Balançine, s. f. corde qui, de la tête du mât, passe sur une poulie au bout de la vergue.

Balançoïre, s. f. *bà-lançoïrè*, pièce de bois en équilibre sur un point d'appui élevé, et aux deux bouts de laquelle on se balance. — corde attachée par deux bouts à deux arbres, etc. au milieu de laquelle on se balance.

Balandin ou **Balandès**, s. m. ancienne casaque de campagne.

Balandre, s. f. bâtiment de mer.

Balane, s. m. (*βαλανή*, gland) ou *Gland de mer*, genre de mollusques à coquilles multiples.

Balanite, s. f. balane fossile.

* **Babot**, s. m. partie de la corde qui n'est point balée; mar.

Babouze, s. f. *bà-bouze*, couette de lit de balle d'avoine.

Babouze, s. m. arbre d'Amérique.

Babouze, s. f. *balante* (*βαλανή*), fleurs desséchées du balandier; mèl.

Babouzier, s. m. *bà-bouzièr*, grandier sauvage.

Baboyer, v. a. *bà-bouyèr*, ôter les ordures d'un lieu avec le balai.

Babouzeur, *euse*, s. *bà-bouzeur*, *ècèzè*, qui balait.

Balayuères, s. f. pl. *bà-ï-lyèrè*, ordures amassées avec le balai. — de mer, ce qu'elle jette sur les brords.

Babouzeur, v. d'Asie, dragon.

Babek, v. d'Asie, en Syrie, où sont les ruines du temple du soleil.

Balancement, s. m. balancement, action de balbutier.

Balbutier, v. a. et n. *balbutier* (balbutire), prononcer mal et hésitant. — parler confusément et sans connaissance; fig.

* **Balbutier**, s. m. ou *Aigle-pêcheur*, petit aigle, commun en France.

Balk, v. d'Asie, pays des *Usbecks*.

Balcon, s. m. saillie avec balustrade sur la façade d'une maison.

Baldouin, v. m. *bà-douïn*, dais qu'on porte dans les processions sur le saint-sacrement. — ouvrage à colonnes, qu'on met au dessus des autels. — sorte de ciel de lit.

Baldy, v. et canton de Suisse.

Baldène, s. f. *balène* (balena, de *βαλέω*); genre de mammifères de l'ordre des cétacés, qui vit dans les mers, et atteint jusqu'à 50 et 40 mètres de longueur. — corne élastique qu'on tire

des barbes ou fanons que la baleine proprement dite a au lieu de dents. — constellation australe.

Balotin, *ce*, adj. **balotin**; se dit d'un corps ou corset garni de baleines.

Balemeau, s. m. **balano**, petit d'une baleine.

Baleine, s. m. le membre de la baleine.

Balèvre, s. f. lèvre inférieure. — ce qui excède d'une pierre près d'un joint dans la douelle d'une voûte, ou dans le pavement d'un mur, d'un ou de deux; et fig. ceux qui embrassent la profession de leur père. *Prendre la balle au bond*, fig. saisir l'occasion. *A vous la balle*, cela vous regarde. — V. **Glume**: bot.

Baller, v. n. **baler**, danser; v. m. *Alter les bras ballans*, marcher en laissant aller ses bras suivant le mouvement de son corps.

Ballet, s. m. **balé**, danse figurée et concertée, représentant un sujet. — opéra en danses et en pantomimes.

Ballon, v. n. **balon**, vessie enflée d'air, et recouverte de peau, avec laquelle on joue en la lançant du poing ou du pied. — vaisseau à plusieurs rames, dont on se sert sur les fleuves et les mers du pays de Siam. — gros manant. — géométr.

Ballozier, s. m. **baloniz**, faiseur de ballons.

Ballot, s. m. **balot**, paquet de marchandises. *Porté votre ballot*, cela vous convient, c'est votre fait. **lam**.

Balotade, s. f. **balade**, saut d'un cheval entre les piliers, en jetant les quatre pieds en l'air.

Balotage, s. m. **balotaje**, action de baloter.

Balotte, s. f. **balote**, petite balle avec laquelle on donne les suffrages, on tire au sort. — s. f. pl. vaisseaux de bois ou l'on met la vendange. — plante labiée odorante, et résolutive.

Balotter, v. n. **baloter**, aller aux suffrages avec des ballots. — pelotier. — v. a. discuter une affaire. — *quel qu'en se jouer de l'air*; **lam**.

Balotière, adj. qui rapporte aux balins.

Baloire, s. f. **baloire**, longue pièce de bois qui détermine la forme du vaisseau.

Balaour, s. m. **balaur**, grossier et stupide; gros balour; **lam**. Le fem. **balourde**, est peu usité.

Balourdise, s. f. caractère d'un balourd. — chose faite ou dite à contre-temps ou sans esprit.

du boulet; ce canon porte douze, vingt-quatre livres de balle. — gros paquet de marchandises recouvert de toiles, et lié avec des cordes. — collier des merciers forains; *marchandises de balle*, memes merceries de peu de valeur; *juge de balle*, t. de mépris. — *d'acquin*, petit-cul qui recouvre le groin. — *bois creux* en forme d'entonnoir, plein de laite, recouvert de deux peaux de lionnet, et qu'on trempe dans l'encre pour toucher sur les formes; *impr. Enfants de la balle*, du mal d'un ou de deux; et fig. ceux qui embrassent la profession de leur père. *Prendre la balle au bond*, fig. saisir l'occasion. *A vous la balle*, cela vous regarde. — V. **Glume**: bot.

Baller, v. n. **baler**, danser; v. m. *Alter les bras ballans*, marcher en laissant aller ses bras suivant le mouvement de son corps.

Ballet, s. m. **balé**, danse figurée et concertée, représentant un sujet. — opéra en danses et en pantomimes.

Ballon, v. n. **balon**, vessie enflée d'air, et recouverte de peau, avec laquelle on joue en la lançant du poing ou du pied. — vaisseau à plusieurs rames, dont on se sert sur les fleuves et les mers du pays de Siam. — gros manant. — géométr.

Ballozier, s. m. **baloniz**, faiseur de ballons.

Ballot, s. m. **balot**, paquet de marchandises. *Porté votre ballot*, cela vous convient, c'est votre fait. **lam**.

Balotade, s. f. **balade**, saut d'un cheval entre les piliers, en jetant les quatre pieds en l'air.

Balotage, s. m. **balotaje**, action de baloter.

Balotte, s. f. **balote**, petite balle avec laquelle on donne les suffrages, on tire au sort. — s. f. pl. vaisseaux de bois ou l'on met la vendange. — plante labiée odorante, et résolutive.

Balotter, v. n. **baloter**, aller aux suffrages avec des ballots. — pelotier. — v. a. discuter une affaire. — *quel qu'en se jouer de l'air*; **lam**.

Balotière, adj. qui rapporte aux balins.

Baloire, s. f. **baloire**, longue pièce de bois qui détermine la forme du vaisseau.

Balaour, s. m. **balaur**, grossier et stupide; gros balour; **lam**. Le fem. **balourde**, est peu usité.

Balourdise, s. f. caractère d'un balourd. — chose faite ou dite à contre-temps ou sans esprit.

* **Balaamier**, s. m. **balammié** (*Cerasus, baume*), genre d'arbres exotiques, de la famille des térbenthacées, à suc résineux ou balsamique, et dont une espèce donne le baume de la Mecque ou de *Jabbe*.

Balsamine, s. f. **balsamine**, sorte de plante des jardins.

Balsamique, adj. **balsamique**, qui a les propriétés du baume. — parfumé.

Balsamite, s. f. **balsamite**, genre de corymbifères; ex. *Verbe au cap*.

Balse, s. f. **balce**, radeau du Pérou.

Baltogay, s. m. officier turc qui commande les bostangis.

* **Baltinnor**, s. m. oiseau de l'Afrique. Sept espèces de *loriot*. — des Etats-Unis.

Balutque (*mer*), **ballique** (*Balticum*), grand golfe entre l'Allemagne, la Pologne, la Russie, la Suède et le Danemark.

Balustrade, s. f. assemblage de balustres, servant d'ornement et de clôture. — toute clôture a jour et à hauteur d'appui.

Balustré, s. m. (*balustrum*), de *balustris*, calice de la fleur de grande, parce qu'un balustré lui ressemble, petit pilier façonné. — *balustrade*. — *d'outlet*.

Balustrer, v. a. orner d'une balustrade.

Balzon, adj. m. (*cheval*) noir ou bai, marqué de blanc aux pieds.

Balzane, s. f. marque blanche au pied d'un cheval.

Bamberg, v. d'Allem. *Franconie*.

Bambou, s. m. (*Bambusa*, bégayer) enfant; **lam**.

Bambochade, s. f. **bambochade**, tableau dont le sujet est pris dans le bas peuple.

Bamboché, s. f. **bamboché**, grande marionnette. — personne de petite taille. — canne pleine de nœuds, qui vient des Indes.

* **Bambochoch**, s. m. **bambochoch**, petit garçon t. enlutté et **lam**.

Bambou, s. m. genre de graminées des deux Indes, les seuls arbres de cette famille; ex. le *bambouilly* qui s'éleve à plus de 60 piéds. — moelle de ses nouvelles pousses est sucrée, et sert à décoller de leurs nœuds une liqueur qui se durcit au soleil et forme un véritable sucre. — canne faite avec les jeunes tiges de ce bambou.

Bambou, r. d'Afrique, Ethiopie.

Ban, s. m. (*bannum*) proclamation d'un mariage dans l'Eglise romaine. — est public qui annonce une vente, les

vendanges, etc. — autrefois assemblée de la noblesse que le prince convoquoit pour les questions *consueto*.

ban et barré — **ban**. — chacune des trois classes dans lesquelles étoient distribués, il y a quelques années, les hommes de 25 à 60 ans, pour la garde des frontières et des côtes. *Ban à ban*, four banal. — exil, banissement.

Mettre un membre de l'Empire au ban impérial, le proscrire, le déclarer déchu de ses droits.

Banal, e, adj. à l'usage d'un seigneur du fief avoit droit d'assujettir ses vassaux; *four, moulin banal*. — qui est à tout le monde, trivial; *foange banale*; fig.

Banalisé, s. f. droit qu'avoit le seigneur du fief d'assujettir ses vassaux à l'usage de son moulin, de son four, etc.

Banane, s. f. fruit du bananier.

Banancier, *bananiz*, ou *Figurier d'Adam*, s. m. plante des Indes.

Banc, s. m. **ban** (*banicus*), long siège où peuvent assis plusieurs personnes. — *de galère*, siège ou plusieurs forcats travaillant à la même rame. — *d'église*, lieu entouré de menuiserie, et destiné à une famille. — *de procureur*, d'avocat, l'endroit où si consultent. — *Grand banc*, autrefois le corps des présidents à mortier. *Etre sur les bancs*, fréquenter les classes ou l'argument. — *d'Hippocrate*, instrument inventé pour faire l'extension dans le cas de fracture des membres. — *écueil*, rocher, amas de sable caché sous l'eau.

Bancale, adj. **banjal**. V. **Baneroche**.

Bancales, v. de l'île de Sumatra.

* **Banèche**, s. f. fond de roches tendres et unies dans la mer.

* **Banco**, s. m. banque; mot italien.

* **Bancoûter**, s. m. **bancoûté**, arbre des Indes de la mer du Sud.

Baneroche, adj. qui a les jambes tortues; **lam**.

Banica (*les de*), ou *les Muscades*, nom de sept îles d'Asie.

* **Baniche**, s. m. **bandage**, lien qui sert à bander, sur-tout les hernies. — art et manière de bander les plaies. — hardes de métal qui entourent les reins.

Banogrière, s. m. qui fait des bandages pour les hernies.

Bande, s. f. lien plat et large pour bander. — ornement de meubles, plus long que large. — *côtés intérieurs du*

billard. *Le vaisseau est à la bande*, sur le côté pour être radeoubé. — une des pièces de l'écu, qui va de haut en bas et de droite à gauche. — troupe : — de voleurs, d'oiseaux, etc. *Les bandes* autrefois l'infanterie. — parti, ligne : qui en est détaché ; *faire bande à part*. *Bandes ligamenteuses*, trois bandes adhérentes à la tunique membraneuse du cœcum.

Bandeau, s. m. *bandé*, bande qui ceint le front, qu'on met sur les yeux pour empêcher d'y voir. — royal, diadème. *Avoir le bandeau sur les yeux* être aveuglé par la passion ; fig. — *Bandelette*, s. f. *bandelette*, petite bande ; se dit surtout de celles qu'on attachoit chez les anciens au front des prêtres, ou dont on ornoit les victimes.

Bander, v. a. lier et serrer avec une bande. — tendre avec effort : — *un arc* ; *le vent bande les voiles* ; — *son esprit* ; fig. — *une balle*, pousser avec la raquette, dans les filets, une balle qui roule sur le pavé. — v. n. être tendu ; *cette corde bande trop*. — v. pron. se roidir contre.

Banderole, s. m. *banderé*, cordon qui sert à pendre la trompette.

Banderole, s. f. sorte d'étendard qui sert d'ornement.

Bandière, s. f. *hannière*. *Armée en front de bannière*, avec ses étendards et ses drapeaux ; v. m.

Bandits, s. m. pl. *bandine*, lieu où l'on s'apprête quand on est debout sur la poupe du vaisseau.

Bandit, s. m. vagabond malfaisant. — libertin.

Banditoir, s. m. *bandoar*, poulie de bois qui sert à bander le battant du métier d'un ouvrier en galus.

Banditoire, s. m. *bandouillé*, brigand qui vole dans les montagnes. — gueux, fripon ; pop.

Bandoulière, s. f. bande de cuir qui sert aux cavaliers à porter leur mousqueton, etc. *Danser à la bandoulière à quelqu'un*, l'échabir dans une terre, le casser. — poisson, espèce de labre.

Bandouze, s. f. plante d'Amérique qui fournit une liqueur très-agréable à boire.

Banque, s. m. *banque*, variété du chanvre dont les Indiens machent et fument les feuilles.

Banquilles, v. de Turquie.

Banians, s. m. pl. *banians*, Indiens qui croient à la météopéocose.

Banisière, s. m. *banisière*, arbrisseau des îles et des Antilles.

Bankie, s. f. *bankie*, genre de plantes de la nouvelle Hollande.

Banlieue, s. f. (*banleuca* ; B. L.) étendue de pays autour d'une ville et qui en est détachée.

Banne, s. f. *bane*, toile tendue sur les bateaux, sur l'avant des boutiques, pour garantir les marchandises.

Banneau, s. m. *band*, petite banne. — mesure de liquides.

Banner, v. a. *baner*, couvrir d'une banne.

Banneret, adj. *baneré*, celui qui avoit droit de bannière à la guerre.

Banneton, s. m. *banneton*, coffre percé pour conserver le poisson.

Bannette, s. f. *banète*, sorte de panier.

Banni, s. m. *bani*, qui a encouru le bannissement.

Bannière, s. f. *banrière*, enseigne, étendard ; *se ranger sous la bannière* de quelqu'un, suivre son parti ; fig. — *épisole*, drapeau qu'on porte dans les processions ; *aller au devant de quelqu'un avec la croix et la bannière*, lui faire une réception honorable ; prov.

Bannir, v. a. *banir* (*bannire* ; B. L.), condamner par autorité de justice à sortir d'une ville, d'un état. — en parlant des choses ; *banir de soi*. — v. pron. se retirer.

Bannissable, adj. *banissable*, qui doit être banni.

Bannissement, s. m. *banissement* ; condamnation juridique à être banni.

Banque, s. f. *banque*, fonction de banquier ; lieu où l'exercice est. — caisse publique à laquelle chacun peut s'intéresser. — en certains jeux, fonds d'argent que celui qui tient le jeu a devant soi.

Banqué, adj. m. *banqué* (*vaisseau*), qui va à la pêche de la morue sur le grand banc de Terre-Neuve.

Banqueroute, s. f. *banqueroute*, insolabilité feinte ou réelle d'un négociant ; *faire banqueroute*, manquer à ses promesses ; fig. et fam.

Banqueroutier, *tière*, s. m. *banquerouté*, qui a fait banqueroute.

Banquet, s. m. *banqué*, repas magnifique. — *des élus*, de l'agneau, la béatitude céleste. *Le sacré banquet*, l'eucharistie.

Banquetier, v. n. *banquetier*, faire bonne chère ; fam.

Banquette, s. f. *banète*, petite élévation derrière un parapet ; l. de fortification — banc rembourré. — endroit élevé d'un chemin, d'un pont, pour les gens de pied.

Banquier, s. m. *banqué*, qui fait commerce d'argent de place en place. — en certains jeux, celui qui tient le jeu contre les autres. — *en cour de Rome*, qui faisoit venir des expéditions de la cour de Rome.

Bans, s. m. pl. *bans*, lit des chiens ; t. de chasse.

Banse, s. f. grande manne corréo pour le transport des marchandises.

Barau, v. de l'île de Java.

Baravin, s. m. droit qu'avoit un seigneur de vendre exclusivement le vin de son crû, dans sa paroisse, durant un temps fixé.

Barabab, s. m. arbre d'Afrique qui a jusqu'à 50 pieds de diamètre.

Barot ou *Bouot*, r. d'Afrique, Sénégal.

Barbapume, *barpome*, v. de Fr. *Pas-de-Calais*, Artois.

Barbéne, s. m. *balène*, un des sept sacrements, qui consiste sur-tout dans l'aspersion ou l'immersion du sujet que l'on baptise, en même temps que l'on prononce sur lui les paroles sacramentelles. — consécration des choses.

Baptiser, v. a. *baptiser* (*Baptra* ; je lave), conférer le baptême. — bénir un esclave et lui donner un nom. — donner un sobriquet ; prov. — *son vin*, y mettre de l'eau.

Baptismal, e, adj. qui appartient au baptême.

Baptistère, adj. *baptistère* (*registre*), où sont écrits les noms de ceux qu'on baptise. — adj. et s. m. (*extrême*) qu'on tire de ce registre. — s. m. petite église près des cathédrales, où l'on baptisoit.

Baquet, s. m. *bâte*, petit cuvier.

Baqueter, v. a. *baketer*, ôter de l'eau avec la pelle.

Baqueteries, s. f. pl. *baketeres*, vin qui tombe dans le baquet quand on le met en bouteilles.

Barle-Duc, v. de Fr. *Meuse*.

Bar-sur-Aube, *Bar-sur-Seine*, villes de Fr. *Aube*, Champagne.

Baraguain, ou *Baraguinaige*, s. m. langage corrompu. — abusif, langage qu'on entend pas.

Baragouiner, v. a. parler mal une langue. — v. n. prononcer intelligiblement ; fam.

Baragouineur, *neuse*, s. qui baragouine ; l. de

Barangade, s. m. pêche défendue.

Baraque, s. f. *barake*, hutte que font les soldats pour se mettre à couvert. — mauvaise maison où les domestiques sont mal nourris, mal payés.

se Baraquier, v. pron. se *baraker*, faire des baraques.

Barathre, s. m. *baruthre* (*βάραθρον*), gouffre.

Baraté, s. f. *barate*, long baril de bois où l'on bat le beurre.

Baratter, v. a. *barater*, battre la baratte.

Baraterie, s. f. *baraterie*, déguisement de marchandises, indication d'une fausse route ; mar.

Barbacane, s. f. ouverture pratiquée aux murs pour faire écouter l'eau, ou pour tirer à couvert sur l'ennemi.

Barbakole, s. m. *barbakole*, jeu de hasard ; hoca, pharaon.

Barbade (*la*), une des Antilles.

Barbare, s. m. et adj. (*βάρβαρος*, étranger) cruel, sauvage, qui n'est pas civilisé, grossier, ignorant, sans goût ; c'est un *barbare* ; *fan*. — se dit d'un terme impropre, d'une langue qui choque notre oreille ; *expression*, *langue barbare*.

Barbarement, adv. *barbarement*, d'une façon barbare.

Barbaresque, adj. *barbaresque*, qui est de la *Barbarie*, contrée d'Afrique.

— s. m. espèce d'écureuil de *Barbarie*.

Barbarie, s. f. cruauté, inhumanité.

— défaut de politesse et de culture dans l'esprit — *de langage*, langage impropre et grossier. — contrée d'Afrique.

Barbarisme, s. m. (*Barbarismus*) emploi d'un mot forgé, ou pris dans un sens qui n'est pas le sien.

Barbastelle, s. f. *barbastelle*, chauve-souris.

Barbe, s. f. (*barba*) poil des joues et du menton. *Jeu de barbe*, jeu de hasard ; *fan*. *Je le ferai à sa barbe*, en sa présence, en dépit de lui ; *fan*. *Faire la barbe à quelqu'un*, être plus habile que lui ; *fan*. *Être dans sa barbe*, être bien aise sans vouloir le paraître ; *fan*.

— long poil de certains animaux : — *de bouc*, *de chat*, etc. — les deux petits morceaux de chair qui pendent sous le bec du cor. *Barbe de bœufin*, ses faons.

— fillet mûce qui naît des écaïles ou paillettes florales des graminées. —

amas de poil sur une partie d'une plante. — petits flets de plumes. — bandes de toile ou de dentelle qui pendent aux corbeilles de femmes. *Sainte-barbe*, endroit d'un vaisseau où l'on tient la poudre.

Barbe, s. m. et adj. se dit d'un cheval de Barbare.

Barbe-de-Bouc, s. f. salais sauvage. *Barbe-de-Chevre*, s. f. plantée à petites fleurs blanches.

Barbe-de-Jupiter, s. f. sous-arbrisseau à fleurs lumineuses.

Barbe-de-moine, ou *Cuculle*, s. f. plante à filets rouges capillaires.

Barbe-de-mouton, s. f. arbuste épineux du midi de l'Europe.

Barbe, é. ad. j. *barbu*: bias.

Barbeau, s. m. *barbo* (barbus), poisson d'eau douce. — ou *Bluet*, petite plante à fleur bleue ou blanche.

Barbier, ou *Barbier*, v. n. se dit du vent lorsqu'il rase la voile.

Barbélé, é. ad. j. se dit des traits qui ont des dents.

Barbierie, s. f. art de raser et de faire les cheveux. — dans les couvens, lieu où l'on rase.

Barbet, é. et. s. *barb*, ôte, chien à poil frisé, et qui va à l'eau.

Barbette, s. f. *barbete*, plate-forme d'où l'on tire le canon à découvrir.

Barbeteux, *barbeteux*, v. de Fr. *Charente*.

Barbecan, s. m. espèce d'oieau.

Barbichon, s. m. petit barbet.

Barbier, s. m. *barbié*, celui dont la profession est de raser. Un *barbier ruse* l'autre, les gens de même état s'entraident; *poov*.

Barbifier, v. a. (barba, fio) raser; st. plats, et fim.

Barbillon, s. m. *barbi-lon* (l. m.) petit barbeau. — sorte de moustache du barbeau.

Barbon, s. m. (barba) vieillard; t. de mépris. On dit d'un jeune homme trop sérieux, il *fait le barbon*. — genre de graminées ex. le *barbon digité*, dont les racines s'emploient, sous le nom de *racine de chérimont*, pour faire des broses, des balais, etc.

Barbote, s. f. ou *Loche franche*, poisson d'eau douce.

Barboter, v. a. fouiller avec le bec dans la bourbe, en parlant des oiseaux aquatiques. — marcher dans la boue; *fam*.

Barboteur, s. m. canard privé.

Barboteuse, s. f. femme de mauvais vie; *popul*.

Barbotine, s. f. vermillure, sommités des abayettes de Indes.

Barbouée, une des Antilles.

Barbouillage, s. m. *barbou-lage* (l. m.) mauvaise peinture. — discours embrouillé.

Barbouiller, v. a. *barbou-ller* (l. m.) salir, gâter. — peindre grossièrement à la brosse. — mal prononcer. — un *réci-té*, l'embrouiller. — *du papier*, mal écrire. — se pron. gâter sa réputation.

Se moquer de la barbouille, dire des absurdités ridicules, ou avoir bien fait ses affaires, et se moquer de tout ce qui pourroit arriver; *pop*.

Barbouiller, s. m. *barbou-ller* (l. m.) artisan qui peint grossièrement à la brosse. — mauvais peintre. — méchant écrivain. — bavard intelligent.

Barbu, s. m. (barbatus) poisson de mer. — genre d'oiseaux qui ont à la base du bec des plumes tres-fines.

Barbu, *ze*, ad. j. qui a de la barbe. — t. de hot. V. *Arête*.

Barbu, v. l. poisson de mer du genre des turbots.

Barbule, s. f. arbrisseau odorant de la Chine.

Barbare, s. f. inégalité; t. de fondatrice.

Barra, contrée et désert d'Afrique, dépendant de Tripoli.

Barcaulo, s. m. titre du premier ministre de Siam.

Barcarolle, s. f. *barcarole*, chanson des gondoliers de Venise.

Barcelonne, *barcelone*, v. d'Espagne, *Catalagne*.

Barcelonète, s. f. *barcelonète*, sorte de breccia d'Alant.

Barcelonette, *barcelonète*, v. de Fr. *Basses-Alpes*, Provence.

Bar, s. m. *bar*, civière à bras.

Barbans, s. f. (barbaux) ou *Ghar-tern*, genre de plantes sinuocépales.

Barde, s. f. armure qui couvrait le poitrail et les flancs du cheval. — tranche de lard mince dont on recouvre les volailles.

Barde, s. m. poète celle qui chantoit les héros.

Bardeau, s. m. *barde*, petitais dont on couvre les maisons au lieu de tuiles.

— mulet produit par le cheval et l'âne.

Bardeille, s. f. *bardele*, selle de grosse toile piquée de boure.

Bardeur, v. a. armer un cheval de bardes. — couvrir de bardes de lard. — charger des fardaux sur un bard.

Bardeur, s. m. qui porte un bard.

Barbis, s. m. séparation de planches à fond de cale, pour charger des biés.

Barbié, s. m. chant de guerre des Germains.

Barbot, s. m. petit mulet qui porte le muletier et ses provisions. — celui sur qui les autres se déchargent de leur tâche, ou dont ils font l'objet de leurs plaisanteries; *fig. et fim*.

Barbotier, s. m. *barboté*, arbrés Indes.

Barbus, s. m. londraud; v. m.

Barbe, *bourg* de Fr. connu par ses eaux minérales. *Al-Feyroun*, Bigorre.

Barer, v. n. balancer sur les voies, t. de chasse.

Baré, s. m. *baré*, cri de l'éléphant ou du rhinocéros.

Baraubs, v. d'Al. *Pavane*.

Barbleur, v. de Fr. *Manche*, Normandie.

Barbe, s. f. oiseau aquatique et de passage. — meule de foin. — tas de menu bois.

Barbaignage, s. m. *barghi-gnaie*, irrésolution; *fam*.

Barbaigner, v. m. *barghi-gner* (barcainre; B. L.) hesiter à conclure une affaire, un marché; *fam*.

Barbaigneur, s. m. *barghi-gneur*, celui qui barguigne.

Barbier, s. m. *barijil*, chef des chirurges.

Baril, s. m. *bari*, petit tonneau.

Barillier, s. m. *bari-llar* (l. m.) officier de galère, qui a soin du vin et de l'eau.

Barillet, s. m. *bari-lle* (l. m.) petit baril. — boîte cylindrique qui renferme le ressort; horlog. — corps de pompe dans lequel agit le piston; hydraul.

Barillage, s. m. assemblage bizarre de couleurs; *fam*.

Bariolier, v. a. (variolare; B. L. *formé* de *varius* qui vient de *varis*; *varis*) peindre de diverses couleurs mal assorties.

Barjou, v. de Fr. *Gard*, Languedoc.

Barjols, v. de Fr. *Var*, Provence.

Barbure, s. f. plante d'Amérique.

Barlong, *gue*, ad. j. *barlon*, *barlonghe* (varié longus), d'une manière disproportionnée; se dit des habits.

Barrobie, s. nom de religieux.

Baruche, s. f. oiseau de passage, espèce d'oie qui se trouve sur les côtes de la mer.

Barname, s. m. les grands; v. m.

Baromètre, s. m. (*Baris*, poids; *ai-*

728, mesure) instrument qui indique les variations du poids de l'atmosphère.

Baron, s. m. (baro; B. L.) titre de noblesse, au dessous de celui de comte. *Baronne*, s. f. *barone*, femme de baron; ou celle qui, de son chef, a une baronnie.

Baronnage, s. m. *baronoje*, état, qualité de baron; style barbaque.

Baronné, s. m. *barone*, titre affecté, en Angleterre, à un ordre de chevalerie conféré par le roi, et qui est héréditaire.

Baronnie, s. f. *baronie*, terre d'un baron.

Baroque, ad. j. *baroque*, se dit des perles d'un rondet fort imparfaites. — bizarre, inégal; esprit baroque; *fig*.

Barots, s. m. pl. *baris*, pouttes qui soutiennent les ponts; *mar*.

Barque, s. f. *barke* (barca), petit navire. *Conduire la barque*, avoir la direction d'une affaire; *fig. et fim*.

Barquennelle, s. f. *barquenelle*, petit bâtiment sans mâts, pour le cabotage.

Barraque, s. m. *barraj*, droit de péage sur les voitures et les bêtes de somme.

Barrajer, s. m. *barajer*, celui qui perçoit ce droit.

Barre, s. f. *barre*, pièce de bois ou de métal, longue et étroite. *Ce bâton est*

de l'or en barre, il sera bien payé. *Donner*

cert coups de barre, maltraiter fort. *C'est une barre*, il est dur, inflexible. — trait de plume dont on efface

un mot, dont on le soulève pour le faire remonter. — une des pièces de l'écu qui va du haut de sa gauche au

bas de sa droite; *blas*. — pièce d'un tonneau qui traverse le fond par le milieu. — hanc desable qui barre une

tivière ou un port. — *du palais*, lieu où s'instruisent les procès et adjougeant les biens, place marquée à

ceux qui viennent dans une assemblée faire une pétition, etc.

Barres, s. f. pl. *bares*, jeu de combe dans de certaines limites : *jouer aux*

barres, *fig*; se chercher sans se trouver; *avoir*

avoir barres sur quelque chose, avoir de l'avantage sur lui, etc. — partie de la mâchoire du cheval, sur laquelle le mors appuie.

Barrois, s. m. *barri*, espèce de barre. — lieu où plaident les avocats. — leur

compagne, leur profession; *quitter le*

barreau.

Barroine, *baroine*, v. de Fr. B. *Alpes*, Provence.

Barre, v. a. *barer*, fermer par derrière avec une barre. — garnir, fortifier

d'une barre. — raturer. — le chemin,

fermer le passage; et fig. met obstacle à l'avancement de... — les veines d'un cheval, y mettre le feu pour arrêter l'écoulement des humeurs.

Barrette, s. f. *bârette*, petit bonnet que portent les nobles à Venise, etc. — bonnet rouge des cardinaux. *J'ai parlé à sa barrette*, je l'ai fortement tancé; prov.

Barreur, s. m. et adj. *barreux*; se dit d'un chien bon pour la chasse du chevreuil.

Barriade, s. f. *barikade*, retranchement fait avec des barricades pleines de terre, des chaînes, etc.

Barricader, v. a. *barikader*. — *les ruses*, y faire des barricades. — *une porte*, mettre derrière tout ce qu'on peut pour empêcher d'entrer. — v. pron. se mettre à couvert par tout ce qu'on peut amasser devant soi; — s'enfermer pour ne voir personne; fig.

Barrière, s. f. *barrière*, pièce de bois fermant un passage. — enceinte des joutes et des tournois. — tout ce qui sert de borne et de défense. — obstacle; fig.

Barrique, s. f. *barrique*, gros tonneau.

Barrière, s. f. *barrière*, barre du corps d'un luth.

Barnes, s. f. pl. boîtes d'étain où l'on apporte le thé de la Chine.

Barbaville, s. f. *barbaville*, grosse perdrix rouge du midi de l'Europe.

Barbadois (S.), *barbadois*, un des Antilles. — *de la Perche*, v. de Fr. *Lozé-Garonne*, Agénois.

Baryte, s. f. *barite* (*basé*, pesant), terre alcaline, fort pesante; chim.

Baryton, adj. *bariton* (*basé*, grave; *trés*, ton); se dit des voix graves qui ont l'accent grave sur la dernière syllabe.

Barzayle, s. m. *bariteile* (*basé*, pesant; *zéolo*, bois) arde de Cochinchine.

Bas, *basse*, adj. *bâs*, *bâce* (*bâce* bas; ou *bâceux*, compar. de *bas*, profond); peu élevé, inférieur: *un siège bas* le *Bas-Rhin*. — peu noble, vil: *termes bas*, actions basses. — inférieur, de moindre dignité: *basse classe*; *bass officier*. — de moindre valeur: *bas or*; *basses cartes*. *Bas prix*, prix médiocre.

Flèvre basse, qui a peu d'eau. *Fac basse*, qui ne distingue que de près.

Voix basse, qu'on ne peut entendre de loin. *On a fait parler d'un ton bas*, on a rabattu sa fierté; fig. *Messe basse*, sans chant. *Avoir l'oreille basse*,

être humilié; fig. et fam. *Le temps est bas*; menace de la pluie. *Instrument à trois bas*, qui n'est pas monté assez haut.

Bas, s. m. la partie inférieure: *le bas du pavé*, *dela robe*. *Il y a du haut et du bas dans son esprit*, son humeur, etc. *Il y a de grandes inégalités*.

Bas, adv. *Parler bas*, doucement. *Mettre bas les armes*, les déposer. *Allez chapeau bas*, l'ôter. *Mettre bas*, faire des petits, en parlant des animaux. *Être bas*, être bien malade. *A bas*, par terre; *cette famille est à bas*, est ruinée. *En bas*, se dit par opposition à en haut; *il est en bas*. *Traiter un homme du haut en bas*, avec fierté; fig. *Par bas*, adv. *il est logé par bas*.

Les-bas, *ici-bas*, adv. *Allez ici-bas*; *venez ici-bas*. *Rien de stable ici-bas*, dans ce monde.

Bas, s. m. *bâs*, vêtement qui couvre le pied et la jambe.

Basille, s. m. sorte de marbre noir. — *blanc*, V. *Somme*.

Basang, s. f. peau de mouton préparée.

Basant, ée, adj. hâlé, noirâtre.

Bascule, s. f. machine dont un des bouts s'éleve quand on pèse sur l'autre. — contre-poids qui leve et baisse le pont-levis.

Basé, s. f. (*basé*) fondement, appui; prop. et fig. — côté d'un triangle opposé au sommet; surface sur laquelle on construit un cône, etc. appuyé géom. — ce qui soutient le fût d'une colonne. — terre, alliage métal qui, par son union avec un acide, forme un sel: chim. — partie sur laquelle pose l'extrémité inférieure d'une autre partie.

Basé, s. m. arbuste de l'Inde.

Basile, s. f. *basile*, plante des Indes.

Baser, v. a. donner pour base, pour fondement: *baser les lois sur la morale*. Ce mot est nouveau et ne s'emploie qu'au fig.

Bas-fond, s. m. fond où il y a peu d'eau.

Bas-fonds, s. m. terrain bas.

Basillier, s. f. bazillière, tout ce qui est fixé à la base d'une partie: anat. et bot.

Basille, s. m. plante du sud de l'Afr.

Basille, s. m. *basillik*, serpen fabuleux qui tue de son regard (ou grec *Caenose*, petit roi, roi des serpens).

— genre de plantes labiées et odoriférantes. — espèce de lézard des Indes.

Basiliats (la), prov. d'Italie.

Basiliens, s. m. onguent auquel on a attribué de grands vertus.

Basilique, s. f. *basilike* (*basilique*, royal), nom qu'on donne à quelques édifices principaux: *de St-Pierre*. — veine qui naît du trauveau axillaire.

— au pl. lois romaines que l'empereur Basile a fait traduire en grec.

Basin, s. m. étoffe de fil de coton.

Basistogloss, s. m. *basistogloss* (*bas*, base; *gloss*, langue), paire de muscles qui baissent la langue.

Basoche, s. f. juridiction que tenaient les clercs de procureurs du parlement de Paris.

Basque, s. f. *bâske*, petite pièce du bas d'un pourpoint, etc. — chacun des quatre pans du justaucorps.

Basque, s. et adj. *bâske*, né dans le dép. des H.-Pyrénées, ou un Biscayen.

Choir comme un *basque*, fort vite; Em. — s. m. langage qu'on parle dans le Biscayen.

Bas-relief, s. m. sculpture qui a peu de saillie.

Basse, s. f. *bâce*, la partie la plus basse en musique. — musicien qui la chante: *cet homme est une excellente basse*. — instrument qui la joue.

Basse-cour, s. f. *bâce*, dans ses deux premières acceptations.

Basse-cour, s. f. cour d'une maison de campagne où se nourrit la volaille, etc. — cour séparée où sont les écuries, etc. *Nouvelles de basse-cour*, fausses ou peu sûres; fam.

Basée (la), *tabacée*, v. de France, Nord, Flandre.

Basse-lisse, s. f. (*licium*) tapisseries dont les chaînes sont horizontales.

Bassement, adv. *bâcement*, avec bassesse.

Basser, v. e. *bâcer*. — la chaîne, le détrempé d'une colle qui rend les fils glissants: manuif.

Basses, s. f. pl. *bâces*, bancs desable ou rochers ciclés sous l'eau.

Bassesse, s. f. *bâcesse*; se dit fig. des sentiments, des actions, du style, de la naissance.

Basse-voile, s. f. pl. la grande voile et celle de misaine.

Basot, s. m. *bâsot*, race de chiens de chasse dont les uns sont à jambes droites et les autres à jambes tortues. — petit homme à jambes courtes; fam.

Basot, s. f. *bâsot*; se dit fig. de la basse, celui qui chante cette partie. — bas-relief.

Basotets, s. f. *bâcets*, jeu de cartes.

Basicot, s. m. *bâcicot*, cage de charpente ouverte par le haut, où l'on met les pierres des ardoisiers.

Basille, s. f. *basille*, plante dont les feuilles ressemblent à celles du pourpier.

Basin, s. m. *basin* (*baccinus*; B. L.) grand plat. — *à barde*, plat échancré creux. — *de balance*, chacun des plats de la balance à peser. — *de garde-robe*, qui reçoit les excréments: *aller au bassin*, à la selle. — *de confesse*, où l'on reçoit les offrandes: *couper au bassin*, contribuer à quelque dessein. — oculaire, instrument de chirurgie. — partie inférieure de l'abdomen. — pièce d'eau. — pierre taillée en bassin, qui reçoit les eaux d'une fontaine. — endroit d'un port de mer où les vaisseaux jettent l'ancre. — belle plaine entourée de montagnes.

Bassine, s. f. *bâcine*, bassin large et profond.

Bassiner, v. a. *bâciner*, chauffer avec une bassinoire. — fomenten en mouillant avec une liqueur tiède: *se bassiner les yeux*.

Bassinet, s. m. *bâcnet* (*batinetum*; B. L.) petite pièce creuse de ferme à feu, où l'on met l'amorce. — sorte de chapeau de fer des anciens hommes d'armes. — petite cavité au milieu du rein.

Bassinoire, s. f. *bâcinoire*, bassin de métal à couvercle percé, qu'on remplit de brasse pour chauffer un lit.

Basson, s. m. *bâson*, instrument à vent; celui qui en joue: mu.

Basson, v. d'Asie, *Irak-Arabi*.

Bassore, s. f. plante de Guinée.

Basot, e, adj. suffisant; cette raison n'est pas basote; fam.

Bâte, s. m. tas de trelle à l'homme; etc.

Bâter, v. m. suffire; n'est usité qu'en ces phrases: *bâte pour cela*; *bâte!* j'ause pour cela; je ne m'en inquiète pas.

Bâsterna, s. f. (*bâsterna*) char atelée de basins, sous la première rame.

Basin, capit. de la Corse, *Golo*. — V. de Turquie.

Basille (la), v. de France, B.-Pyrénées, B.-Navarre.

Basille, s. f. nom des maisons de plaisance de Marseille.

Basille, s. f. *bâille* (H. m.) (*basille* B. L.) autre cochinete à plusieurs tentes approchées. — prison d'État à Paris, aujourd'hui détruite.

Bastille, é, adj. *bâti-llé* (Il m.) à créneaux renversés vers la pointe de l'eau : bâtis.

Bastings, s. f. *bâstings*, toiles mâtées qui cachent à l'ennemi ce qui se fait sur le port : mar. *Se bastinger*, tendre des bastings.

Bastion, s. m. *bâstion*, ouvrage de fortification à deux flancs et à deux faces, et en saillie hors du corps de la place.

Bastonné, é, adj. *bâti-oné*, qui tient du bastion.

Bastonnade, s. f. *bâtonnade*, coups de bâton.

Bastrique, s. m. *bâstringue*, bal de quinquette; pop.

Bastide, s. f. filel d'étangs salés.

Bias-ventre, s. m. *bé-vaudre*, V. *Adomen*.

Bavoile, v. de la Martinique.

Bat, s. m. *bât*, queue de poisson : il a un *batre* entre *œil* et *bai*.

Bât, s. m. *bâ* (*basé*, bâton à porter des fardeaux), selle de bête de somme. *On ne sait pas où le bât le blessé*, ce qui le chagrine; fam. *Cheval de bât*, sot, lourdaud.

Bataïl, s. m. *bataïl* (I m.) (batallum; B. L.) battant de cloche : bâtis.

Bataille, s. f. *bata-llé* (Il m.) (*batalla*, *batel*; B. L.) combat général entre deux armées : *livrer bataille*; *donner*, *présenter*, *gagner*, *perdre* la *bataille*; — *rangez*, où les armées armées ont été rangées en ordre. *Coups de bataille*, partie de l'armée qui est entre les deux ailes. *C'est un cheval de bataille*, c'est sur quoi il compte le plus. *Le champ de bataille lui est demeuré*, il a eu l'avantage dans la dispute; fig. — sorte de jeu de cartes.

Bataillé, é, adj. *bata-llé* (Il m.) (*bathe*) dont le *batail* est d'un autre animal : bâtis.

Batailler, v. n. *bata-llér* (Il m.) contester, disputer; fig.

Bataillon, s. m. *bata-llon* (Il m.) corps d'infanterie d'environ huit cents hommes.

Batanomes, s. f. pl. toiles du Caire. *Bâtant*, é, s. et adj. *bâtant*, *urde*, enfant né hors d'un légitime mariage.

Bâté, s. f. On *écriture bâtarde*, entre la *roule* et la *scrivine*, s. m. copie qui sert à lier les bigots : mar.

Bâtardé, s. m. *bâtardé*, digne de pieux et de terre pour débouter l'eau.

Bâtardière, s. f. pépinière d'arbres greffés.

Bâtardise, s. f. état de celui qui est bâtarde.

Batate, s. f. V. *Patate*.

Batawa, s. et adj. (Batavus) ancien nom des Hollandais.

Batavia, v. de l'île de Java, aux Hollandais.

Bateau (Batavia), ancien nom de la Hollande.

Bateau, s. m. *bâto*, espèce de barque de rivière : *de sel*, *de foie*, etc. chargé de sel, de foie, etc. — *menueiserie* d'un corps de carrosse.

Batelage, s. m. tour de bateau.

Batelle, s. f. charge d'un bateau. — foule de gens rassemblés; fam.

Batelet, s. m. *bâtelé*, petit bateau.

Bateleur, *asec*, s. qui fait des tours de passe-passe, qui monte sur des tréteaux; — oiseau de proie d'Afrique.

Bâtelier, ère, s. *bâtelé*, qui conduit un bateau.

Bâter, v. a. mettre un *bât* sur une bête de somme. *Am bâter*, hâter; prov.

Bath, ville d'Angleterre, avec des eaux minérales.

Bâti, s. m. couture à grands points.

Bâtier, s. m. *bâtié*, qui fait des bâtis.

Bâtifolier, v. n. jouer comme les enfants : *bat*.

Bâtiment, s. m. *bâtimant*, édifice. — navire.

Bâtir, v. a. construire. — établir; fig. — coudre à grands points. — *en l'air*, former des projets sans fondement.

Bâtia, s. m. espèce de raie. — arbrisseau des Antilles.

Bâtisse, s. f. *bâtie*, état ou entreprise de la construction d'un bâtiment.

Bâtisseur, s. m. *bâtieur*, qui aime à faire bâtir; fam.

Bâtissoire, s. m. *bâtiçoire*, instrument de tonnelier pour rassembler les douves.

Batiste, s. f. toile tres-fine.

Bâton, s. m. (*basé*, bâton à porter) morceau de bois long et rond. — tout ce qui a la forme d'un petit bâton : — de *ci* et *de* *Espagne*, etc. — de *commandement*, qui portent certains officiers. — de *marché* de France, bâton fleurdelisé qui est la marque de leur dignité. — de *voies*; celui qui sert d'appui à une vieille personne; en char-

l'aide de ses besoins; fig. *Mener le bâton haut*, avec dureté. *A bâtons rompus*, à diverses reprises. *Le tour du bâton*, profit causal et souvent alléché d'un emploi. *Se retirer le bâton de la main*, sans profit. — à *deux bouts*, ferré par les deux bouts.

Bâtonner, v. a. *bâtoner*, donner des coups de bâton. — *en ordre*, le rayer.

Bâtonné, s. m. *bâtoné*, petit bâton qui sert à un jeu d'enfants.

Bâtonnier, s. m. *bâtonnié* — *des accords*, chat qui se choisissent temporairement, et qui avoit en garde le bâton de la confrérie de St-Nicolas.

Bâtrachomyomachie, s. f. *bâtrachomyomachie* (*βατραχίαι*; grenouilles; *μύχ*, rats; *μάχ*, combat); combat des grenouilles et des rats; poème burlesque d'Homère.

Bâtrachyle, s. f. V. *Bronchis*.

Bâtracoce, s. m. pl. *bâtracoce*, genre de reptiles suivant Linnée, et de quadrupèdes ovipares suivant Lacépède, qui comprend les geures *grenouille*, *crapaud*, *raineille* et *salamandre*.

Battage, s. m. *bâtaje* (bâtere), action de battre le blé; temps qu'on y emploie.

Bâtant, s. m. *bâtant*, morceau de métal suspendu au milieu d'une cloche, et qui la fait sonner en la frappant. — chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux.

Bâtant, é, adj. *bâtant*. *Mâcher bâtant*, actuellement employé. *Porte bâtante*, qui se ferme d'elle-même. *Mâtit tout battant neuf*, tout neuf; fam.

Bâtant-Pail, s. m. coiffure de femme, bonnet noué sur le front.

Bâte, s. f. *bote*, maillet à long manche pour aplanner la terre. — petit banc de blanchisserie. — sabre de bois d'arquin. — à *beurre*, bâton rond pour battre le beurre.

Battée, s. f. *bâcée*, ce qu'un papetier, un relieur bat à la fois de papier.

Bâtélement, s. m. *bâtellement*, dernier rang de tuils doubles par où le toit s'équilibre.

Bâtement, s. m. *bâtement*, action de battre. — *de moins*, *âpres*, *d'éclo*, etc. palpitation, mouvement. — I. de *lance* et d'escrime.

Batterie, s. f. *baterie*, querelle où il y a des coups donnés. — pièces d'artillerie disposées pour tirer. — moyen qu'on emploie pour la réussite d'une affaire : *dresser ses batteries*; en char-

ger; fig. — pièce d'acier qui couvre le bassin des armes à feu, et contre laquelle donne la pierre qui est au chien, — manière de battre le tambour, de jouer de la guitare. — ustensile de cuisine.

Batteur, s. m. *bâteur*, qui aime à battre; fam. — *en grange*, homme qui bat le grain avec un fléau. — *à force*, ouvrier qui bat les feuilles d'or pour les aplatis.

Bâtrade, cavalier détaché pour aller à la découverte. — *de pavé*, fâineux qui se promène dans les rues.

Battair, s. m. *batair*, palette à long manche pour joner à la paume. — grosse palette de bois pour battre la lessive.

Bâtologie, s. f. *bâtologie*, répétition inutile (*βαττολογία*), je parle comme *Battus*, roi des Cynéens, qui étoit bête.

Battre, v. a. *bâtre* (bâtere), frapper. — *dos et ventre*, comme *plâtrer*, comme un chien, avec excès; prov. — les ennemis, les vaincre. — une ville en *raie*, une muraille en *brèche*, tirer dessus pour la ruiner, pour faire brèche.

— un homme, un système en *raie*, le réluter vicieusement; fig. — le chien devant le lion, faire une réprimande à un petit devant un grand.

— pour que de *trier* se *applique*, prov. — le chien devant le loup, le faire de la dénomination pour mieux tromper l'ennemi; prov. — *de vœux*, les cartes, les métiers. — le moine qui se *batte*, baissant et en élevant la main.

— *monnaie*, la fabriquer. — la *cuisse*, la *tambour*, frapper dessus avec des *bâquettes*, la *campagne*, courir çà et là à la découverte; et fig. parler vicieusement et sans ordre, déraisonner dans le délire de la maladie. — le *bois*, la *plaine*, les parcourir en chassant. — l'eau, se donner de la peine pour rien.

— le *fer*, être souvent des armes. — le *jour* quand il est chaud, suivre vivement une affaire quand elle est en bon train. — *techer* fortement avec divers instrumens. — *à la tapisserie*, le nettoyer; — *du papier*, du *blé*, de *plâtre*, etc. — amener un point de dé tel qu'on partait d'une fleche où l'on a une douve, on arrive à une dame déguisée de son adversaire; de triquer. — v. n. remuer, se mouvoir : *son cœur bat*, palpité. *Le cœur lui bat*, il a peur; fig. — *de l'île*, remuer l'île.

Ne battre plus que d'une aile, être mal dans ses affaires; fig.

plomb sur, donne sur. — *des mains*, applaudir. — *frail à quelque'un*, lui faire un mauvais accueil. — *en retraite*, commencer à se retirer. **Le tambour bat**, se fait entendre. **Marcher, sortir, mener, faire une chose tambour battant**, marcher au son du tambour, sortir avec les honneurs de la guerre, traiter sans ménagement, faire au vu et au dit de tout le monde. — *v. p. on*, se frapper, combattre. — *en retraite*, en se retirant. — *à la poche*, s'agiter sur la poche, en parlant d'un oiseau de proie; se tourmenter inutilement; fig.

Battu, *e*, **bata**, part. de **battre**. **Avoir les yeux battus**, comme meurtris. **Avoir les oreilles battues de quelque chose**, être fatigué de l'entendre. **Chemin battu**, frayé. — *des flots*, baigné, — *de la tente*, tourmenté par la tente. — *de l'oiseau*, contenté de plusieurs disgrâces successives; *fam.* — *les battus paient l'amende*, ceux qui ont été maltraités sont encore battus; *prov.*

Battue, *s. f.* **batûe**, troupe de gens qui battent les bois pour en faire sortir les bêtes.

Batture, *s. f.* **batûre**, sorte de dorure qui se fait avec du miel, de l'ore de colle et du vinaigre. — au pl. bancs de sable, roches à fleur d'eau.

Bau, *s. m.* **ba**, sel marin mis par le travers d'un vaisseau pour soutenir les tillacs.

Baubi, *s. m.* **bôbi**, chien dressé au lièvre, au renard et au sanglier.

Baud, *s. m.* **baud**, chien courant, originaire de Barbarie, qui chasse le cerf.

Baude, *adj.* **bôde**, fier, gai, alerte; *v. m.*

Baudet, *s. m.* **bôde**, âne — stupide; *fig.* — au pl. tréteaux sur lesquels les acieurs de l'ond débentent leur bois.

Baudir, *v. a.* **bôdir**, exciter les chiens de chasse et les oiseaux. — *v. n.* se réjouir; *v. m.*

Baudrier, *s. m.* **bôdrier** (baldreux; B.L.) écharpe qui sert à porter l'épée.

Baudrière, *s. f.* **bôdrière**, espèce de lochia.

Baudruche, *s. f.* **bôdruche**, pellicule de boyau de bœuf à l'usage des ballons d'air.

Bauge, *s. f.* **bôje**, endroit d'une forêt où couchent les sangliers. — mortier de terre grasse et de paille. **A bauge**, en abondance; *pop.*

Baugy, **bôje**, *v. de Fr.* **Maine-et-Loire**, Anjou.

Baugue, *s. f.* **bôghe**, herbe qui vient dans les étangs salés.

Bauhine, *s. f.* **bôine**, arbre et arbrisseau des deux Indes.

Baume, *s. m.* **bôme** (**bâs-vois**), herbe odoriférante. — *liqueur* qui consiste de certains arbres. — *résine unie à l'acide benzoïque*. — *chim.* On appelle ainsi improprement certaines préparations : **baume de soufre**, etc. — pâte de senteur qu'on porte sur soi contre le mauvais air. — *compositions propres aux plaies*. — *consolations*; *fig.*

Baume-le-Non, *v. de Fr.* **Doubs**, Franche-Comté.

Bauvier, *s. m.* **bômier**, arbre qui porte le baume.

Bauique, *s. f.* **bôie**, espèce d'algue qu'on retire des étangs salés, pour lumer les terres, ou pour embellir.

Bauquin, *s. m.* **bôquin**, le bout de la canne qu'on met sur les lèvres pour souffler le verre.

Baivon, *v. d'Allemagne*, **Lusace**.

Baux (*les*), **bôux**, *v. de Fr.* **Bouches-du-Rhône**, Provence.

Bavard, *e*, *s.* et *adj.* **bavard**, *arête* (**bârd**); *v. de Fr.* **Bas**, qui parle sans mesure et sans discrétion.

Bavardage, *s. m.* action de bavarder; propos insignifiants; *fam.*

Bavarder, *v. n.* parler avec excès, avec indécision.

Bavarderie, *s. f.* défaut du bavard.

Bavardise, *s. f.* **bavardise**, infusion de l'ave du sirop de capillaire.

Bavay, **bavé**, *v. de Fr.* **Nord**, Hainaut.

Bave, *s. f.* salive qui coule de la bouche; — écume de certains animaux. — *liqueur visqueuse du limaçon*.

Baver, *v. n.* jeter de la bave. — *ne pas couler droit*; *t. de plomber*.

Bavotte, *s. f.* **bavotte**, linges qu'un enfant porte devant l'estomac. **Etre encore à la bavotte**, trop jeune pour se contenter s'en agit.

Bavouze, *s. f.* poisson, espèce de bleuets.

Bavoux, *aux*, *adj.* **bavoux**, *aux*, qui bave. **Omelette bavouze**, mollette et légèrement cuite.

Bavrière, royaume d'Allemagne.

Bavoché, *de*, *adj.* qui n'est pas net; *impr.* et *grav.*

Bavocher, *v. n.* se dit d'une impression qui macule.

Bavochure, *s. f.* défaut de ce qui macule.

Bavous, *s. m.* **bavouds**, tableau d'évaluation des droits seigneuriaux.

Bavolet, *s. m.* **bavôlet**, coiffure de ville.

Bavure, *s. f.* trèce que brissent les joints des pièces d'un moule.

Bayer, *v. n.* **bôier**, regarder, la bouche ouverte. — *aux cornelles*, regarder iniquement en l'air. — *désirer ardemment*. — *après des richesses*; etc. *fam.*

Bayerer, *euse*, *s. f.* **bôierer**, *teuse*, qui bave; *fam.*

Bavieux, **bâieux**, *v. de Fr.* **Calvados**, Normandie.

Bayon, **baïon**, *v. de Fr.* **Meurthe**, Lorraine.

Bayonne, **baïonne**, *v. de Fr.* **Basses-Pyrénées**.

Bazar, *s. m.* marché public; lieu où l'on enferme les esclaves en Orient.

Bazas, **basâs**, *v. de Fr.* **Gironde**, Gascogne.

Bazanges, *v. de Fr.* **Haute-Garonne**, Langue doc.

Bêléte (*s. m.* **bêlète**, genre d'insectes.

Bellium, *s. m.* **bellium** (**bellium**), gomme-résine des Indes et de l'Arabie.

Beau, *adj.* qui présente un grand développement; *général* **beau**.

Beau, *beur*, *adv.* *prov. de France*.

Beau, *e*, *s.* (**beaus**) dévot, faux dévot. — *s. m.* celui qui, dans une partie de jeu ou de repas, est exempt de jouer ou de payer sa part.

Beau (*S.*), *v. de Fr.* **Haute-Garonne**, Comminge.

Beauification, *s. f.* **beauification**, acte par lequel le pape béatifie.

Beautifier, *v. a.* (**beautifier**) mettre sur le catalogue des bienheureux.

Beauté, *adj.* **beauté**, qui rend bien beaux; *nom* **beauté**, dont jouissent les dieux.

Beautés, *s. f. pl.* **beautés** (Il. m.) petites choses délicates qu'on met dans les pâtés; foies, ris de veau, etc.

Beauté, *s. f.* (**beauté**) honneur, félicité éternelle. Il ne se dit guère au pl. que dans les huit **beautés**.

Beau, *bel*, *adj.* **bô**, **bê** (**bellus**) (**bel**) devant un *s. m.* qui commence par une voyelle ou une *h* non aspirée, qui a de la beauté; se dit de tout ce qui a quelque perfection; *mor.* **ethyph.** **Beau joueur**, qui joue franchement. **Beau coup**, au jeu, coup heureux ou adroit. — ironiquement *t. il a fait une belle équipée*, une étourderie. **La manquer belle**, échapper d'un grand danger.

Frail de beaux raisonnements, de mauvais raisonnements. **Fous me la belle belle**, vous vous moquez de moi. — *s'emploie comme particule explicitive*:

un beau matin; à belles dents; à beaux deniers comptans. — *s. m.* *il y a du beau dans cet ouvrage*. Il fait le beau, il se figure l'être. — *s. l.* femme qui a de la beauté; *volez de belle en belle*. Il fait beau, il fait beau temps. Il fait beau marcher; le temps est propre pour marcher.

Beau, *adv.* **Fous avec beau prier**, vous priez inutilement. **En beau**, sans un aspect favorable. **Tout beau**, doucement, arrêté. **Refuser bel et beau**, *pop.* obstinément. **De plus belle**, tout de nouveau.

Beaucaire, **bôière**, *v. de Fr.* **Gard**, Languedoc.

Beau, **bôce**, *anct. prov. de Fr.*

Beauveran, *e*, *s.* **bôveran**, habitant de la Beauce.

Beaucoup, *adv.* (**bôlous**, et **béouep** devant une voyelle) en grand nombre; — *de monde*, — *joint à un comparatif*, ajoutée à sa signification — *moins riches* — *plus savant*, ou *plus savant de beaux coup*, — *extrêmement*; **parler, marcher beau coup**, — *s'emploie substantif*, en parlant de quelque chose d'avançage; *c'est beau coup de commencer*; *c'est beau coup pour son âge*.

Beau, *s. m.* (**filius**) celui dont on a épousé le père ou la mère.

Beaufort, **bôfor**, *v. de Fr.* **Maine-et-Loire**, Anjou.

Beaufrère, *s. m.* (**frater**; de **episcopus** ou **episcopus**, de la même tribu) celui qui a épousé notre sœur, ou dont on a épousé le frère ou la sœur.

Beaugency, **bôgnay**, ville de **Fr. **Loiret**, Orléans.**

Beaucy, **bôjeu**, *v. de Fr.* **Rhône**, Beaujolais.

Beau, **bôlous**, *v. de Fr.* **Indre-et-Loire**, Touraine.

Beaumurquet, *s. m.* **bômarquet**, espèce de pinson du sud-ouest de l'Afrique.

Beaumarchés, **bômarché**, ville de **Fr. **Gers**, Armagnac.**

Beaumont, **bômont**, *v. de Fr.* **Dordogne**, Périgord. — *en Argens*; **Ardennes**, Champagne. — *de Romagnes*; **II-Garonne**, Armagnac. — *le Roger*; **Normandie**. — *sur Oise*; **Seine-et-Oise**, ile de **Fr. — *le Picoté*; **Sarthe**, Maine.**

Beau, **bône**, *v. de Fr.* **Cher**, **Orléans**, **Bourgogne**; et **Loiret**, Gâtinais.

Beaupère, *s. m.* (**patris**) second mari de notre mère. — celui dont on a épousé le fils ou la fille.

Beaupré, s. m. *l'épée*, mât couché sur l'épéron, à la proue des vaisseaux.

Beaupréau, *bôpré*, v. de Fr. *Maine-et-Lôire*, Anjou.

Beaurépaire, *bôrepère*, ville de Fr. *Saône*, Dauphiné.

Beauté, s. f. *bête*, proportion dans les formes des corps et le mélange de leurs couleurs, dont notre vue est flattée; se dit proprement des personnes, et sur-tout du visage: *la beauté est de convention, et varie chez les différents peuples*. — Belle femme: *c'est une beauté*. — tout ce qui flatte les sens ou l'esprit — *des fleurs, d'unie voix, de l'âme, des pensées*. — au pl. réunion de belles choses: *ville pleine de beautés; ouvrage étonnant de beautés*.

Beauvais, *bôvais*, v. de Fr. *Oise*, lie de France.

Beauvoir-sur-Mer, *bôvoar*, v. de Fr. *Vendée*, Poitou.

Bec, s. m. *bêc*, partie dure qui tient lieu de bouche aux oiseaux. — pointe: *bec de plume, d'écaille, etc.* — pointe de terre qui se rencontre au confluent de deux rivières: *le bec d'Ambrès*.

Il a bec et ongles, il sait se défendre; fig. et fam. *Çap de bec*, trait satirique.

Avoir son bec, ou *son bec bien affilé*, n'ra qu'à parler, médire. *Il n'a que du bec*, ou du babill.

Parer le bec à quelqu'un, l'instruire de ce qu'il a à dire.

Blanc bec, jeune homme.

Bec à bec, tête à tête; pop. *Se prendre de bec avec...* s'attaquer de paroles; pop. *Tenir le bec dans l'eau*, amuser par de belles espérances; fam.

Bécarrie, s. f. espèce de pie-grièche de Cayenne.

Bécarre, s. m. *bêcarre*, caractère de musique qui rétablit dans son ton naturel une note haussée ou baissée d'un demi-ton.

Bécause, s. f. *bêcause*, oiseau de passage à long bec. — poisson, espèce de centriscus. — outil de vannier. *La bécause est brisée*, il s'est laissé prendre au piège; fig. et fam.

Bécausse, s. m. *bêkapô*, oiseau, espèce de vanneau.

Bécausse, s. f. *bêcausse*, oiseau de passage à long bec, plus petit que la précédente. *Tenir la bécausse*, cacher sa force au jeu; prov.

Bécabonga, s. m. *bêkabonga*, espèce de véronique.

Bécard, s. m. *bêcar*, femelle du samoum.

Bécerciat, s. m. *bêc-broné*, espèce de gros-bec.

Bec-d'âne, s. m. outill; charp.

Bec-de-canne, s. m. outill; men.

Bec-de-corbin, s. m. instrument pour retirer des grâtes les corps nuisibles. — sorte de hallebarde d'une compagnie de plâtres du roi, qui se nommoient *becs-de-corbin*. — nom de divers outils.

Bec-de-grue, V. *Grisouin*.

Bec-de-léopard, s. m. maladie où la lèvre supérieure est fendue.

Bec-d'Oiseau, s. m. quadrupède de la Nouvelle-Hollande, qui, au lieu de mâchoires et de dents, a un bec qui ressemble à celui d'une oie.

Bec-en-casque, s. m. oiseau palmipède d'Amérique.

Bé-figue, s. m. espèce de fauvette qui lède vit de fruits, et l'hiver d'insectes.

Becharu, s. m. V. *Flamant*.

Bèche, s. f. (*becca*, *bessa*; R. L.) outill de fer, large et tranchant, avec un long manche de bois, servant à romber la terre.

Bêcher, v. a. couper et romber la terre avec la bêche.

Bêchique, s. m. et adj. *bêchic* (*bêc*, *Côp*, tout) ; se dit des remèdes bons contre la toux.

Bec-ouvert, s. m. espèce de héron.

Bécaire, s. f. *bêcaie*, ce qu'un oiseau prend avec le bec pour donner à ses petits.

Béquetier, v. a. *bêketer*, donner des coups de bec. — v. pron. se battre ou se caresser à coups de bec.

Bécune s. l. espadon; poisson.

Bédaine, s. f. *bédaine*, gros ventre; fam.

Bédarrieux, *bédarrieux*, v. de Fr. *Hérault*, Languedoc.

Bédouin, s. m. *béd*, officier portant bougnet et masse, et servant aux égiptés ou aux universités.

Bédegart, s. m. galle chevelue que produit un *cygnus* sur les jeunes branches de roseier. — plante.

Bédouf, *bêdour*, v. et prov. d'Angleterre.

Bédon, s. m. tambour; v. m. *Grand bédon*, homme gros et gras; fam.

Bédouan, s. m. pl. Arabes du désert.

Bée, adj. *tourne à queue bée*, déformé par un bout.

Bée, v. n. V. *Boyer*.

Bé-fesse, s. f. de musique par lequel on distingue le ton de sa.

Béffoiti, s. m. *béffoiti* (*bellifredus*; E. L.) tour ou clocher d'où l'on fait

le guet et où l'on sonne l'alarme. — cloche du béffoiti. — charpente qui porte les cloches. — espèce de grive de la Guiane.

Béfort, v. de Fr. *H.-Rhin*, Sautgav.

Bégaïement, s. m. *bégaïement*, action de bégaïer.

Bégaïer, v. a. et n. *bégaïer*, mal articuler les mots par un défaut d'organe. — *sa harangue*. — se dit d'un enfant qui commence à parler.

Béguin, s. f. ou *Ouille sauvage*, légume d'Amérique.

Bégu, v. adj. *cheval bégu*, qui marque après avoir passé l'âge.

Béguie, s. m. et adj. *beglie*, qui bégaïe.

Béguete, s. f. *béguete*, prude impertinente.

Béguulerie, s. f. *béguulerie*, airs de béguete.

Béguin, s. m. *béguin*, coiffe de toile pour les enfants.

Béguinage, s. m. *béguinage*, couvent de béguines.

Béguine, s. f. *béguine*, religieuse des Pays-Bas. — dévotion minutieuse; fam.

Béguin, s. f. *béguin*, titre d'honneur qu'on donne aux princesses de l'Indostan; Acad.

Béhain, s. m. nom de plusieurs racines du Levant.

Béhérie, s. m. *béhérie*, espèce de faucon de l'Inde.

Béjane, s. m. *béjane*, jeune oiseau de proie qui a encore le bec jaune, qui ne sait rien faire; faucon. — jeune homme sot et naïf. — sottise: *je lui ai fait voir son béjane*; fam.

Béje, s. f. *béje*, sermone de laine telle qu'elle sort de la tonte.

Béjeuné, s. m. *béjeuné*, cri des montons et des brebis.

Béjennite, s. f. *béjennite* (*Côvaver*, *dard*), fossile calcaire en forme de dard.

Béler, v. n. (*balare*) faire un bélement.

Bélesme, *bélisme*, v. de Fr. *Orne*, Perche.

Bélette, s. f. *bélette*, petit quadrupède long, roux, à museau pointu, qui vit de chasse, de volailles, etc.

Béligue, *belgique*, ou *Pays-Bas autrichiens*, pays aujourd'hui à la Hollande et à la Prusse.

Bélier, s. m. *bélie* (*balare*), mâle de la brebis. — premier signe du Zodiaque. — longue pointe ferrée qui servoit aux anciens à battre les murs.

Bélière, s. f. anneau qui suspend le battant d'une cloche.

Bélie, s. m. coquin, homme de mauvais caractère.

Belle, *bélik*, ville de Fr. *Vienna*, Marche.

Bélibère, s. m. et adj. *bélibère* (*bellus*), qui a une beauté belle.

Belle-Dame, s. f. ou *Belladone*, plante dont les baies sont vénéneuses. Ou en tire un suc dont les Italiennes se servent pour blanchir leur peau. — pavillon du charbon.

Belle-de-jour, s. k. lison à trois couleurs.

Belle-de-mit, s. f. V. *Rousserolles*.

Belle-fille, s. f. celle dont on a épousé le père ou la mère en secondes noces. — bru.

Belle-Garde, v. de Fr. *Creuse*, Marche. — place forte, *Pyrenées-Orientales*, Roussillon.

Belle-Île, île de Fr. côtes de Bretagne, *Morbihan*.

Bélement, adv. *bélement* (*belle*), docement; fam. *bellement*; vous vous importez.

Belle-mère, s. f. celle que notre père a épousée en secondes noces, ou dont nous avons épousé le fils ou la fille.

Belle-sœur, s. f. celle dont on a épousé le frère ou la sœur. — femme de notre frère.

Belleville, *bélevie*, v. de Fr. *Rhône*, Beaujolois.

Belle, *bélie*, v. de Fr. *Ain*, *Bugey*.

Bélicaut, s. m. *bélicaut*, ou *Garnéau*, poisson, espèce de trigle.

Bélie, s. f. *bélie*, plante corymbifère du midi de l'Europe.

Béligérom, s. m. *béligérom* (*beligerans*); se dit des puissances qui sont en guerre.

Béligueux, *euze*, adj. *béligueux*, *euze* (*belliciosus*), guerrier.

Bélioisme, adj. *bélioisme* (*bellissimus*), très-beau; fam. — s. l. sorte de poire. — sorte de tulipe.

Bélot, *otte*, adj. *bélot*, *otte*, diminutif de *beau*; se dit d'un des enfants.

Béluze, s. m. *béluze*, grand éturgeon.

Béloué, v. de Fr. *Aveyron*, Rouergue.

Béluka, s. m. *béluka*, espèce de dauphin blanc.

Bévidars, s. m. *bévidars*, lieu au haut

d'un logis, d'où l'on découvre une grande étendue.

* *Bénédictine*, s. m. ou *Asserine* de *Balais*, plante, v. de Turquie.

* *Bénédictat*, s. m. le diable. — espèce de sapajou.

* *Bénépé*, s. m. *binbéké*, genre d'insectes hyménoptères.

* *Béné*, s. m. et adj. caractère qui se met devant une note pour la baisser d'un demi-ton : mus.

Bén ou *Béhen*, s. m. *bèn*, *béhen*, genre d'arbres de l'Inde, dont une espèce, cultivée en Amérique, donne une huile inodore, et qui ne rancit point, qu'emploient les parfumeurs.

* *Bénarde*, s. m. serrure qui s'ouvre de deux côtés.

* *Bénarés*, v. du Bengale.

* *Bénate*, s. f. caisse d'osier qui contient douze pains de sel.

* *Bendermassen*, v. et r. de l'île de Boréou.

* *Bender*, *bânér*, v. de Turquie. — *Abassi*, v. de Perse.

* *Bénédicté*, s. m. mot latin; prière avant le repas.

* *Bénédicté*, s. m. (benedictus), électuaire.

* *Bénédictin*, e, s. (benedictinus) religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Benoît.

* *Bénédiction*, s. f. *bénédictio* (benedictio), action par laquelle un évêque, etc. bénit les assistants, une chapelle, des cloches, etc. — action par laquelle les pères, les mères bénissent leurs enfants. — *Seigneur du ciel*: Dieu l'a comblé de bénédictions. C'est une marque de bénédiction, où tout abonde, où règne la plénitude, prov. — vœux en faveur de quelqu'un : *les pauvres lui donnent mille bénédictions*. Il pleut, que c'est une bénédiction, fam. il pleut très-tôt.

* *Bénéfice*, s. m. (beneficium) privilège accordé par le souverain, par les lois. — *déjà*, émancipation et droit de gouverner son bien. — *d'investiture*, acte par lequel on accepte une succession, sans se charger de l'exécuteur des testis sur l'acte *entre par bénéfice d'investiture*, autant qu'on y trouve son intérêt; fam. — *de nature*, évacuation favorable. — profit, avantage : *il y a eu son bénéfice*. — titre et revenu ecclésiastique. — lieu où est l'église et le lieu du bénéfice.

* *Bénéficiaire*, adj. *bénéficiaire* (beneficarius); se dit d'un héritier par bénéfice d'investiture.

* *Bénéficial*, e, adj. qui concerne les bénéfices : *matière bénéficiale*.

* *Bénéficiaire*, s. m. *bénéficiaire*, qui a un bénéfice.

* *Bénéficier*, v. n. tirer du profit.

* *Béné*, s. m. et m. *léné*, *niats*, s. m. *bénévent*, *bénévent*, v. de Fr. *Creuse*, *Marche*. — v. du r. de Naples.

* *Bénévoles*, adj. (benevolus); *lecteur*, *auditeur*, *bénévoles*, favorablement disposé : fam.

* *Bénéfale*, v. de Fr. *B-Rhin*, Alsace. *Bengale*, *bingale*, r. des Indes.

* *Bengali*, s. m. *bangali*, espèce de petits poissons d'Asie et d'Afrique.

* *Benguela*, v. et r. d'Afrique.

* *Béni*, ie, part. V. *Béni*.

* *Bénéignement*, adv. *béni-géant*, avec bonté.

* *Béni-gité*, s. f. *béni-gité*, bonté, indulgence.

* *Béni*, igne, adj. doux, humain.

* *Mari béni*, trop facile. *Romède béni*, doux. *Le ciel béni*, propice.

* *Béni*, v. a. sur *finir* (benedicere), consacrer au culte avec de certaines cérémonies. — donner la bénédiction à. — louer, remercier. — faire prospérer.

* *Béni*, e, part. de *béni*, consacré au culte par la bénédiction. *Eau béni* de *coeur*, caresses, protestations feintes, comme celles des grands. Dans toutes les autres acceptions, on se sert de *béni*, ie.

* *Bénité*, s. m. *bénité*, vase à mettre de l'eau bénite.

* *Benjamin*, s. m. *benjamin*, fils plus chéri que ses frères et sœurs; fam.

* *Benjoin*, s. m. *benjoin*, résine aromatique qui découle par incision d'une espèce d'aloèsfer.

* *Benoîte*, s. m. (St), cin-benoîte-duché, v. de Fr. *Indre*, *Berry*.

* *Benoîte*, s. f. *benoîte*, plante qui donne son nom à un genre de rosaces.

* *Bénovate*, s. m. *binovate*, tout sel formé par l'acide benzoïque, tout à une base : chim.

* *Bénovique*, adj. *binovique*, se dit de l'acide du benjoin : chim.

* *Béguinier*, s. m. *béguiller* (Il m.) qui va avec une béguille; fam.

* *Béguille*, s. f. *béguille* (Il m.) bâton surmonté d'une petite traverse sur laquelle les infirmes s'appuient pour marcher.

* *Béguiller*, v. a. *béguiller* (Il m.) faire un petit labour dans une planche, dans une caisse.

* *Béguillon*, s. m. *béguillon* (Il m.)

petite feuille qui finit en pointe ; t. de fleuriste.

* *Berbericides*, s. f. pl. familles de plantes dicotylédones, polyptérales, à étamines hypogynes.

* *Berberg*, v. *Epine-Finette*.

* *Berrol*, s. m. *berol*-l (Il m.) bergerie. *Romener au bercol* une brebis égaree, convertir un hérétique; fig.

* *Berce*, s. m. oiseau. — s. f. genre d'ombellifères.

* *Bercou*, s. m. *berp*, petit lit d'enfant à la mamelle, porté sur deux pieds arroudis en croissant, qui le rendent aisés à balancer. — commencement d'un ou chose communes; fig. *dés le bercou*; l'Égypte fit le bercou des arts. — voûte en treillage dans un jardin. — voûte en plein cintre : archit.

* *Berçer*, v. a. balancer le bercou d'un enfant pour l'endormir. — amuser de fausses espérances. *Etre berçé d'une chose*, en avoir ou souvent parler. *Le diable le berce*, il est toujours inquiet; prov.

* *Berche*, s. f. petite pièce de canon; mar.

* *Berg*, *berç*, ou *Berg* *Saint-Finno*, v. de Fr. *Nord*, Flandre.

* *Bergame*, s. f. (bergamum) tapissierie qui vient originellement de *Bergame*, v. du r. d'Italie.

* *Bergamote*, s. f. sorte de poire. — espèce de citronnier.

* *Berge*, s. f. bord escarpé des rivières, des côtes. — chaloupe étroite.

* *Berger*, *ère*, s. *berç*, qui garde les brebis. — en poésie pastorale, amant, amante. *Heure du berger*, moment favorable aux amans. *Étoile du berger*, planète de Vénus.

* *Bergerac*, v. de Fr. *Dordogne*, Périgord.

* *Bergère*, s. f. fenteuil avec coussins.

* *Bergotte*, s. f. *berçotte*, mélange de vin et de miel.

* *Bergotte*, s. f. lieu où l'on enferme les brebis. *Enfermer le loup dans la bergotte*, laisser quelqu'un ou quelque chose dans un lieu où il peut nuire; prov. — s. f. pl. poésies pastorales.

* *Bergonnette*, s. f. *berçonnette*, oiseau, espèce de *tycheques*. — petite bergerie; v. m.

* *Berghen*, *berghèn*, v. de Norvège.

* *Berg-op-Zoom*, *ber-gol-zoom*, v. de Malines.

* *Beriot*, s. m. oiseau.

* *Berle*, s. f. genre de plantes ombellifères : ex. le *Cheri*.

* *Berlin*, capitale du roy. de Prusse.

* *Berline*, s. f. sorte de carrosse suspendu entre deux bancarils; voyager en *berline*.

* *Berlioué*, s. m. *berline* coupée.

* *Berlingue*, *berlinghe*, terme d'un jeu des enfants.

* *Berlus*, s. f. aboulement passager; fam. *Jodie la berlus*, voir mal, et fig. juger de travers.

* *Berne*, s. f. chemin large de quatre pieds, entre le pied du rempart et le fossé.

* *Bernada*, lies de l'Amérique-Sept. *Bernadienne*, s. f. *bernadienne*, plante, genre d'iridées d'Afrique et d'Amérique.

* *Bernale*, adj. qui mérite d'être berné.

* *Bernacle*, ou mieux *Bernache*, s. f. espèce de canard du nord. — coque sansaître qui, croyoit-on, produisoit cet oiseau.

* *Bernard* (S.), mont. des Alpes, divisé en *grand* et en *petit St-Bernard*.

* *Bernard-d'Ermité*, s. m. espèce de tancre.

* *Bernardin*, *ine*, s. religieux, religieux.

* *Bernay*, *berné*, v. de Fr. *Laur*, Normandie.

* *Berne*, v. et canton de Suisse.

* *Berne*, s. f. sorte de jeu où quatre personnes, tenant les quatre bouts d'une couverture, font sauter en l'air quelqu'un qui est dessus.

* *Bernement*, s. m. *bernement*, action de *berner*.

* *Berger*, v. a. faire sauter en l'air sur une couverture. — tourner en ridicule; fig.

* *Berneur*, s. m. celui qui berne.

* *Bernisque*, s. m. et adj. *bernisée*, style qui approche du burlesque, mais plus soigné. *Berni*, poète italien, en lui l'inventeur.

* *Bernique*, *bernisé*, expression adverbiale qui veut dire que, tout en croyant tenir quelque chose, on ne tient rien : *vous complex sur lui ? bernique*; fam.

* *Bernisé*, s. m. *bernisé*. *Etre au bernisé*, à la besace; pop.

* *Beroc*, s. m. ver marin phosphorique.

* *Bère*, *bère*, v. de Fr. *Bouches-du-Rhône*, Provence.

* *Bérichon*, *uine*, s. *berichon*, *one*, du Berry.

* *Berry*, *berri*, anc. prov. de France.

* *Berçello*, v. d'Italie.

* *Berçauder*, v. a. *berçauder*, tondre inégalement; v. m.

Bertavelle, s. f. *bertavèle*, nasse de jonc à Gênes.

Bernard (S.), v. de Fr. H.-Garonne, Comminges.

Berose, s. f. étoffe de Lyon.

Beryl, s. m. *beryl*, V. *Aigue-marine*.

Besace, s. f. (bis, saccus) long sac à deux poches, ouvert par le milieu. *Être, mettre, réduire à la besace*, à la mendicité; fam.

Besacier, s. m. *besacié*, portant besac.

Besaigne, adj. *besaigre* (acer) : se dit du vin qui s'aigrit, parce qu'il est au bas.

Besaigne, s. f. *besaigne* (bis, acutus), entilé de fer taillant par les deux bouts; Champ. — outil de vitrier.

Besaugon, v. de Fr. Doubs, Franche-Comté.

Besant, s. m. monnaie du Bas-Empire. — pièce d'or ou d'argent; *bis*.

Besé, s. m. *besé*, deux as amenés du même coup; t. de triquet.

Beai, s. m. nom générique de plusieurs sortes de poires.

Beaucles, s. f. pl. (bis, cycclus) lunettes qui s'attachent à la tête. *Prunes ces beaucles*, examiner mieux; fam.

Beaure, s. f. plante de la Guinée.

Beaugne, s. f. *beau-gne*, travail ou son résultat. *Être plus fort que beaugne*, être plus fort en paroles qu'en effets; *tailler de la beaugne*, etc., donner de l'embaras; *aller vite en beaugne*, agir précipitamment; ces phrases sont fam. et proverbiales.

Beaugner, v. m. *beaugner*, faire de la beaugne; v. m.

Beaun, s. m. manque d'une chose nécessaire, ou dont a simplement affaire; *j'ai beaun d'argent*, de vous, de votre secours. — indigence; *être dans le beaun*, — nécessité naturelle; il est sorti pour un beaun; fam.

Beauv, béce, v. de Fr. Puy-de-Dôme, Auvergne.

Béss, s. m. *béss*, arbre des Moluques.

Besson, onne, adj. *beson*, one, un de deux jumelés; v. m.

Béstarie, s. m. *béstarie* (bestiarinus), gladiateur, destiné chez les Romains au combat des bêtes.

Béstial, s. e; adj. (bestialis) qui tient de la bête.

Béstiatement, adv. *béstiatement*, en vraie bête.

Béstiété, s. f. *bétié*; v. m. — péché commis avec la bête.

Béttiane, s. f. *béttiane*, pécore, dépourvu d'esprit; l. pop.

Béttiaus, béttie, s. m. pl. de *béttail*.

Béttiole, s. f. (bestiola) petite bête, jeune personne sans esprit; fig. et fam.

Béttion, s. m. pointe de l'éperon d'un vaisseau, à l'avant des ports-vergues.

Bétt, s. m. très-bête; fam.

Béttail, s. m. *béttail* (l. m.) troupeau de bêtes à quatre pieds, comme bœufs, brebis, chèvres, etc.

Bétt, s. f. (bestia) animal irraisonnable. *Béttes fauves*, les cerfs, les daims, les chevreuils, moines, les sangliers, — les chevreaux, les blaireaux, —

de charge ou de somme, qui portent ou qui tirent. — au pl. bêtes féroces; combat de bêtes; on exposait les martyrs aux bêtes, — stupide, sans esprit; fig. il est aussi adj. *Être bête*, proposer bête. *C'est ma bête noire*, ma bête d'avarice, ce que je hais le plus. *Morte la bête*, mort le ventin, un mort ne peut plus nuire.

Prendre du poil de la bête, trouver du remède dans ce qui a fait le mal. *Remonter sur sa bête*, recouvrer un avantage perdu. *Faire la bête*, parler ou agir en bête, refuser mal à propos; ces phrases sont prov. et fam. — sorte de jeu de cartes. *Faire ou être la bête*, perdre ou gagner le coup.

comme qu'on perd en faisant la bête. *Indiens machent habituellement les feuilles*.

Bétement, adv. *bétement*, sottement.

Béttille, s. f. *béttille* (l. m.) sorte de mousseline des Indes.

Béttise, s. f. ignorance et stupidité; — action, discours d'un sot.

Béttisme, bétt-ém, village de Palestine.

Béttune, béttune, v. de Fr. Pas-de-Calais, Artois.

Bétt, v. d'Asie, Kurdistan.

Béttone, s. f. *béttone* (betonica).

Béttiers, s. m. pl. *béttiers*, trous remplis de pierres, pour l'écoulement des eaux dans les champs.

Bétt, s. m. sorte de mortier qu'on jette dans les fondemens d'un bâtiment, et qui s'y pétrifie.

Bétt, s. f. *bétt* (betta) plante dont la *béttierre* et la *poivre* sont deux variétés. *Nes de béttierre*, rouge et bourgeonné; fam.

Béttisse, s. f. pl. tonneaux à demi

ouverts qui servent au transport des poissons vivans.

Béttie, s. m. *béttie*, pierre dont on faisoit les anciennes idoles; Acad.

Béttlement, s. m. *béttlement*, cri du bœuf; on le nomme aussi *méttlement* et *mugissement*.

Béttler, v. n. (bucala) pousser des bouillons.

Beurre, s. m. *beurre* (butyrum, de *béttion*) crème épaisse à force d'être battue. — *noir*, fondu et noirci dans la poêle. — *fort*, qui a contracté en vieillissant une odeur et un goût fort. *Lait de beurre*, lait qui demeure dans la baratte quand le beurre en est été. *Yeux pochés au beurre noir*, noircis par des contusions; pop. *Promettre plus de beurre que de pain*, abuser par de belles promesses; prov. — ancien nom impropre de plusieurs marais; chim.

Beurré, s. m. *beurré*, poire fondante.

Beurré, s. f. *beurré*, tranche de pain ou l'on a étendu du beurre.

Beurré, ère, s. *beurré*, qui vend du beurre. On dit fig. un mauvais lève qui ne se vend pas, qu'il faut *Penoyer à la beurrerie*.

Beuvante, s. f. droit que se réserve le maître d'un navire quand il le donne à l'el.

Bétt, s. f. méprise, erreur par ignorance ou par inadvertance.

Bétt, s. m. bé, gouverneur d'une province, d'une ville chez les Turcs.

Béttion, s. m. en Turquie, marché public, halles couvertes.

Béttiers, bétté, v. de Fr. Hérault, Languedoc.

Bezzard ou *Bétt*, s. m. concrétion stomacale, intestinale ou urinaire des quadrupèdes. — *Jeune ou moine*, béttard lacté, oxyde d'antimoine.

Béttier, v. et r. de Guinée.

Bétt, s. m. *bétt*, ligne oblique traversée; *il a des bétt*, dans ce bâtiment.

— manière d'envisager les choses, moyen de terminer une affaire; *prendre un bétt*, un *bétt*, *bétt*, obliquement, de travers. *Prendre un homme en bétt*, le gagner habilement. *Prendre une affaire de bétt*, employer des moyens détournés pour la faire réussir.

Béttement, s. m. *béttement*, manière d'aller en haisant. — *détour pour tromper*, fig.

Béttier, v. n. *béttier*, être de bétt. — prendre un tempérament, user de détours.

Biace, s. f. *biace*, soit crue du Levant.

Bibe, s. m. poisson, espèce de galet.

Bihéron, s. m. petit vase avec bec ou tuyau par lequel on boit. — qui aime à boire; fam.

Bibion, s. m. vulgairement *Mauclos de St. Marc*, de St. Jean, genre d'insectes.

Bible, s. f. (βίβλος, livre) l'ancien et le nouveau Testament, le livre par excellence.

Bibliographe, s. m. *bibliographe* (βιβλιογραφία, de βίβλος, de décris), versé dans la connaissance des livres, des éditions, etc., science du bibliographe.

Bibliothèque, s. f. *bibliothèque* (βιβλιοθήκη, pierre) pierres chargées d'empreintes de feuilles de végétaux.

Bibliomane, s. qui a la bibliomanie.

Bibliomanie, s. f. (βιβλιμανία, livre; manie, folie) passion excessive d'avoir des livres.

Bibliophile, s. m. *bibliophile* (βιβλιόφιλος, ami), qui aime les livres.

Bibliophile, s. f. (βιβλιόφιλος, riche, tombeau), qui entasse ses livres c. à d. qui ne les communique à personne.

Bibliothécaire, s. m. *bibliothécaire*, préposé à une bibliothèque.

Bibliothèque, s. f. *bibliothèque* (βιβλιοθήκη, boîte, boutique), lieu où sont rangés les livres. — *fonction et choix de livres*. — *extrait ou catalogue d'ouvrages*. — *des Pères*, de *Plottus*. — *vivante*, homme très-savant; fig.

Bibus, bibus (affaires, raisons de), de mille valeurs; fam.

Bicapsulaire, adj. *bicapsulaire* (bis, capsula, de *capsula*, étui), à deux capsules; bot.

Biceps, s. m. *biceps* (biceps), muscle dont le sommet est partagé en deux; anat.

Biche, s. f. femelle du cerf.

Biché, s. m. *biché*, mesure de grains, environ un minot de Paris.

Bichting, s. m. tribut sur le grain vendu dans un marché.

Bichon, onne, s. petit chien à poil long et à nez court.

Biconjugées, adj. *biconjugées* (bis, conjugatus); se dit d'une feuille dont le pétiole se divise en deux rameaux, chacun de deux folioles.

Bicoque, s. f. *bicoque*, petite place mal fortifiée. — très-petite maison.

Bicornes, s. f. pl. (bicornis) fa-

mille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle pérygme.

Biatouri, ue, adj. garni de deux points : bot.

Biacuspité, adj. f. (*feuille*) (bi-cuspidatus), fendue en deux à son sommet : bot.

Bidant, s. m. *bidant*, suite de chemins qui emploient les teinturiers.

Bidant, s. m. *bidant* (bidens), genre de plantes corymbifères.

Bidante, adj. *bidante*, à deux dents : bot.

Bidet, s. m. *bidet*, petit cheval. — meuble de garde-robe qui sert à la propreté. *Double bidet*, grand et fort bidet. *Pousser son bidet*, pousser sa pointe, sa fortune ; fam.

Bidéat, s. m. petit rat de la Jamaïque.

Bidon, s. m. broc de bois d'environ 5 pintes, vase de fer-blanc où les soldats mettent leur eau.

Bien, s. m. *bien* (bonum), ce qui est juste et utile : *rendre le bien pour le mal*, — vertu, probité ; *homme de bien*, — possession en argent ou en titre avantageux à rendre services. *Dire du bien de*, faire l'éloge de. *En bien*, d'une manière avantageuse. — adv. qui marque un certain degré de perfection et d'utilité : *il se conduit bien ; bien du monde ; il est bien malade*, — envion, au moins : *il y a bien deux heures d'ici*, — donne plus de force à ce qu'on dit : *je le sais bien. Faut-il bien consentir. Faire bien*, être convenable, produire un bon effet.

Bien-aimé, *de*, adj. et s. aimé de préférence aux autres.

Bien-dire, s. m. se dit fam. de quelqu'un qui se pique de bien parler : *il est sur son bien-dire*.

Bien-disant, *se*, adj. qui parle bien et avec facilité. Il se dit aussi par opposition à *malédisant*.

Bien-être, s. m. subsistance aisée et rommée. — situation agréable de corps et d'esprit.

Bienfaisance, s. f. *Bienfaisance* (beneficentia), inclination à faire du bien.

Bienfaisant, *se*, adj. *bienfaisant* (beneficiens), qui aime à faire du bien.

Bienfait, s. m. *bienfait* (benefactum), bien qu'on fait à quelqu'un, grâce, bon office.

Bienfaiteur, *trice*, s. *bi-benefactor* (benefactor), qui a fait du bien à quelqu'un.

Bienheureux, *eux*, adj. *bi-beatissimus*, *eux*, très-heureux. — joint à un verbe, fait deux mots ; *je le tiens bien heureux de*, — qui joint de la béatitude éternelle. — béatifié.

Bienial, *se*, adj. *biennal* (biennalis), qui dure deux ans.

Bienne, biène, v. de Fr. *H-Rhin*.

Bienéance, s. f. *bi-inceptio*, convenance des paroles et des actions aux temps, à leurs personnes, etc.

Cette chose est à sa bienéance, il lui convient de l'avoir. *Par droit de bienéance*, sans autre droit que celui de la convenance.

Bienéant, *se*, adj. *bi-incensant* (benè, seans), conforme à la bienéance.

Bien-tanté, *se*, adj. (bons tenens) qui possèdent les biens d'une succession.

Bionat, adv. *bi-iodat*, dans peu de temps.

Bienveillance, s. f. *bi-ivm-illone* (Il m.) (benevolentia), disposition favorable envers l'étranger.

Bienveillant, *se*, adj. *bi-ivm-illant* (Il m.) (beavollens), qui a de la bienveillance.

Bienvenu, *se*, s. et adj. bien reçu.

Bienvenue, s. f. heureuse venue. — entrée dans un lieu, dans un corps ; *paver sa bienvenue*, régaler ceux qui sont de ce corps.

Bienvu, *se*, adj. aimé, estimé.

Bière, s. f. *cerceuil*. — boisson faite avec de l'orge et du froment. *de mars*, brassée au mois de mars. *Eaux de bière*, mauvais tabacum. — pays tout en bois.

Bière, s. m. ancien nom du castor d'Europe.

Bies, s. m. *biè*, canal qui conduit les eaux sur la roue du moulin.

Biffer, v. a. *bifer*, effacer : prat.

Bifide, adj. (bifidus), divisé longitudinalement jusqu'à moitié : bot.

Biflore, adj. (bis, flo), se dit des plantes dont les fleurs sont posées deux à deux sur chaque pédoncule.

Bifurcation, s. f. *bifurcatio* (bis, furca), division en deux branches : anat. et bot.

se bifurquer, v. pron. *se bifurker*, se diviser en deux.

Bigeon, adj. et s. (*du latin bis*, en grande *bie*, deux fois ; et de *gazon*, se marier) marié en même temps à deux personnes. — qui a été marié deux fois.

Bigamie, s. f. état d'un ou d'une bigame, dans les deux acceptations.

Bigarade, s. f. orange aigre.

Bigarré, s. m. *bigarré*, poisson de la mer Rouge, espèce de chétodon.

Bigarreau, s. m. *bigarri*, grosse cerise d'un chair ferme.

Bigarrotier, s. m. *bigarrotia*, arbre qui porte les bigarreaux.

Bigarrer, v. a. *bigarrer*, diversifier par des couleurs tranchantes ou mal assorties.

Bigarrure, s. f. *bigarrure*, variété de couleurs mal assorties ou tranchantes.

Bigineux, adj. pl. (*fluax*), qui croissent au nombre de quatre, deux à deux, sur le même pédoncule.

Bigle, adj. et s. *louche*. — s. m. chien de race anglaise, qui sert à chasser le lievre.

Bigler, v. n. *loucher*.

Bigne, s. f. *bi-gne*, bosse au front ; v. m.

Bigonne, s. f. *bi-gonne*, genre d'arbres et d'arbutus d'Afrique des deux Indes.

Bigonées, s. f. et adj. pl. *bigonées*, famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle hypogée.

Bigorne, s. f. (bicornis) enclume à deux bouts, ou qui tient en points.

Bigorne, v. a. arrondir sur la bigorne.

Bigorre, *bigorre*, ancienne province de France.

Bigot, *se*, s. et adj. dévot outré, superstitieux. — s. m. pièce de bois percée ou passe la batarde pour la composition des rayages : mat.

Bigoterie, s. f. dévotion outrée.

Bigotisme, s. m. caractère du bigot.

Biguer, v. a. *biguer*, changer, triquer : *biguer une carte*, un cheval, peu usité.

Bigues, s. f. pl. *bigues*, soutiens de bois des machines à mater, etc. : mat.

Bihé, s. m. *bi-hé*, plante marcéenne qui ressemble au bananier.

Bihorraux, s. m. *biors*, ou Corbeau, de nuit, oiseau de passage du genre du héron.

Bijon, s. m. térébenthine du pin, très-pure et très-fluide : comm.

Bijou, s. m. petit ouvrage précieux, servant à la parure d'une personne. — tout l'ornement d'un cabinet, etc. — jolissime maison. — tout ce qui est achevé dans son genre.

Bijouterie, s. f. profession de bijoutier.

Bijoutier, s. m. *bi-joutif*, celui qui fait commerce de bijoux.

Bijuges, adj. f. pl. *bi-juges* (bijugus ; de *juges*, joug) ; se dit des foliv-

les placés deux à deux, au nombre de quatre, sur une pétiole commune.

Bilan, s. m. (bilanx) registre de l'actif et du passif d'un marchand.

Bilbao, ville d'Espagne. *Bilvoce*.

Bilboquet, s. m. *bilboquet*, petit instrument de bois ou d'ivoire, qui sert à un jeu d'adresse.

Bile, s. f. (bilis) humeur dont la sécrétion se fait dans le foie. — colère ; *montrer, échauffer la bile de quelqu'un*, c'est sur moi qu'il a déchargé sa bile ;

Billeduergé, grand pays d'Afrique.

Billete, adj. *billière* ; se dit des conduits de la bile.

Bilieux, *euse*, adj. et s. *bilieux*, *euse*, qui abonde en bile. — irascible ; fig.

Bilimbi, s. m. *bilimbi*, espèce de carambolier à fruit cylindrique.

Bill, s. m. *bill*, projet d'acte du parlement d'Angleterre.

Billard, s. m. *bi-tar* (Il m.) jeu qui se joue avec des boules d'ivoire, sur une table à rebords, resservante d'un tapis, et avec six billes. — table sur laquelle on joue. — et plus souvent *queue*, instrument avec lequel on pousse les billes.

Billarder, v. m. *bi-tarder* (Il m.) toucher deux fois sa bille avec la queue ou *billard*. — pousser les deux billes à la fois.

Bille, s. f. *bi-ille* (Il m.) pila, boule d'ivoire pour jouer au billard ; *maître bille*, la mettre dans la blouse. — *cuier*, morceau d'acier carré. — balon pour serrer les ballots.

Billotier, v. a. *bi-lotier* (Il m.) bigarrer ; fam.

Billebaude, s. f. *bi-bilobé* (Il m.) confusion ; fam. à la *billebaude*, sans ordre.

Biller, v. a. *bi-iller* (Il m.) (billus, lcti ; B. L.) serrer un ballot avec la bille. — atteler les chevaux deux à deux pour tirer un bateau.

Billet, s. m. *billet* (Il m.) petite lettre missive, ou l'on se dispense des formules ordinaires. — annonce au public ou aux particuliers, imprimée ou écrite à la main. — marque on peut servir pour entrer dans une assemblée, un spectacle, etc. — écrit portant obligation de payer une somme à époque fixe.

Billeté, adj. *bi-billeté* (Il m.) chargé de billetes ; *bi-billeté* (Il m.)

Billetier, v. a. *bi-illetier* (Il m.) étiqueter.

Billette, s. f. *bi-bilète* (Il m.) écrit

long de métal ou de couleur : blas — instrument de tondre de draps.

Bilcoché, s. f. *bi-bilcoché* (ll m.) discours frivole, prole ridicule.

Billion, s. m. *bilion*, mille millions.

Billon, ville de France, *Puy-de-Dôme*, Auvergne.

Billon, s. m. *bi-llon* (ll m.) monnaie de cuivre, quelquefois allée à un peu d'argent. — monnaie décriée ou défectueuse. — lieu ou la porte. — verge de vigne taillée de trois à quatre doigts.

Billonage, s. m. *bi-llonage* (ll m.) trafic illicite de celui qui billonne.

Billonnement, s. m. *bi-llonnement* (ll m.) action de billonner.

Billonner, v. m. *bi-llonner* (ll m.) substituer des espèces défectueuses aux bonnes.

Billonneur, s. m. *bi-llonneur* (ll m.), qui billonne.

Billot, s. m. *bi-llet* (ll m.) (billus, *baton*; B. L.) tronçon de bois gros et court — de cuisine, d'enclume; on lui a coupé la tête sur un billot. — bâton mis en travers au cou des chiens pour les empêcher de chasser ou d'entrer dans les vignes. — livre gros et court.

Bilobe, adj. (bis, deux fois; *lobe*, se dit des feuilles divisées par deux incisions obliques.

Bi-lacinaire, adj. *bi-laculère* (bis, laculus), qui a deux yeux; se dit des fruits.

Bimbelt, s. m. *bimbelt*, jouet d'enfants.

Bimbelotier, s. m. *bimbeloté*, marchand de jouets.

Binage, s. m. action de biner.

Binnaire, adj. *binère* (binarius), composé de deux unités. *Arithmétique binnaire*, qui emploierait la progression double, et par conséquent n'aurait que deux caractères, comme 1 et 0.

Bivert, s. m. *binar*, gros chariot à quatre roues à égale hauteur, pour les grands fardeaux.

Biné, ée, adj. *Y. Géninée*.

Biner, v. a. (binare) donner une seconde façon à une terre, à une vigne. — v. u. dire deux messes en un jour.

Bise, s. m. *bise*, petit instrument de métal qui sert à brêler une chandelle jusqu'au bout.

Bi-nette, s. f. *binète*, instrument pour brêler.

Binocle, s. m. *binocle* (binus, oculus), telescope où l'on se sert des deux yeux. — hantise. — genre de crustacés.

Biscoulaire, adj. *binoculaire*, qui sert aux deux yeux.

Binôme, s. m. (du latin *bis*, en grec *zê*, deux fois; et *vagi*, part, division) quantité algébrique composée de deux parties unies par les signes + ou — (*plus ou moins*); ex. *a + b*, *a — d*.

Biographe, s. m. *biographe* (Bis, vie; *γράφω*, j'écris), auteur d'une ou de plusieurs vies particulières.

Biographe, s. f. *biographe*, histoire des vies des particuliers.

Biographique, adj. *biographe*, qui tient à la biographie.

Bipartite, ée, adj. (bipartitus) partage de manière que la division excède le milieu de la longueur d'une feuille; bot.

Bipartite-lobé, adj. se dit d'une feuille dont la division est obtuse.

Bipedal, ée, adj. (bipedalis) long de deux pieds.

Bipède, s. m. et adj. (bipes; de *bis* = animal à deux pieds. — genre de lézards.

Biphore, s. m. *bifore*, vers marin très-transparent et phosphorique.

Bipinnatifid, adj. se dit des feuilles dont les lamères sont elles-mêmes pinnatifides.

Bipinné, adj. *bi-pinné* (bipennis); se dit des feuilles dont le pétiole commun a deux rameaux portant des folioles.

Bique, s. m. *bik*, chèvre; (Bé-sychus); chèvre; fam.

Biquet, s. m. *bik*, chevreau. — trébucher pour peser l'or ou l'argent.

Biqueter, v. a. *biketer*, mettre bas; se dit d'une chèvre. — peser avec le biquet.

Birambré, s. m. *birambrot*, soupe de bière, de sucre et de muscade.

Bire, s. f. instrument d'osier pour pêcher.

Bireme, s. f. (biremis) ancien vaisseau à deux rangs de rames l'une sur l'autre de chaque côté.

Biribi, s. m. jeu de hasard.

Biribou, s. m. *biribou*, tournoquet qui tient levé un châssis de fenêtre.

Birman, V. *Ava*.

Biroline, s. f. soie du Levant.

Birène, s. m. *bière*, genre d'insectes coléoptères.

Bis, bise, adj. *bis*, *bize*, brun; se dit proprement du pain et de la pâte.

Bis, bis, adv. *bis* par latin, qui sert à demander qu'on recommence ce qu'on a dit, fait, ou chanté.

Bisage, s. m. *bisage*, façon qu'on

donne à une étoffe quand on la teint dans une autre couleur.

Biscuel, é. s. *biscuel*, le père, la mère de Vésicul ou de Lésicul.

Bisaille, s. f. *bisaille* (ll m.) la dernière farine.

Bisannuel, elle, adj. *bisannuel*, elle (bis, annus), qui dure deux ans; bot.

Bisbille, s. f. *bisbille* (ll m.) bruit, querelle; fam.

Bis-blanc, adj. m. demi-blanc.

Biscompé, s. m. *biscompé*, mot latin, double emploi dans un compte.

Biscove, *biscovie*, prov. d'Espagne.

Biscoven, s. m. *bisla-in*, sorte de fustil qui porte fort loin.

Bisché, adj. m. *bisché*; se dit d'un œuf couvé où l'on voit des fractures à l'endroit par où le petit doit éclore.

Bischouff, *bischouff*, v. de Fr. *Bur-lin*, Alceste.

Biscorne, é. adj. *biskorne* (cornutus), d'une forme irrégulière. — harroque; fig.

Biscotin, s. m. *biskotin*, petit biscuit dur.

Biscuit, s. m. *biskuit*, pain cuit deux fois, qu'on mange sur mer. — pâtisserie de farine; d'œufs et de sucre. — porcelaine cuite deux fois et laissée dans son blanc mat. *S'embarquer sans biscuit*, prov. s'engager dans une entreprise, sans ce qu'il faut pour réussir.

Bise, s. f. *bise*, vent du nord.

Biscuit, s. m. *biscuit*, est réimé coupée en talus, d'une glace, d'un diamant, etc. — outil de menuisier. — basure. — s. m. pl. morceaux de bois pour serer les pages; imprim.

Bisaille, s. m. *bisaille*, outil de cordonnier.

Biser, v. u. *biser*, devenir bis; les *bis* d'un vin. — v. a. reteindre — il faut *biser* cette robe.

Bis-ergot, s. m. *bis-ergot*, espèce de perclix.

Biserte, ville du royaume de Tripoli.

Biset, s. m. et adj. *bisé*, pigeon sauvage. — caillou noirâtre. — grosse étoffe bis.

Bisette, s. f. *bisette*, petite dentelle de peu de valeur.

Bisath ou *Bismat*, s. m. *bismat*, métal d'un blanc jaunâtre.

Bison, s. m. *bison* (*bison*), ou *Bœuf bové*, espèce de bœuf. — bœuf; blas.

Bisou, s. m. *bisou*, peau de mouton préparée et garnie de laine.

Bisou, s. f. *bisou*, à la paume, avan-

lage de quinze à prendre en tel endroit de la partie qu'on veut. *Prendre bien sa bisou*, bien profiter de son avantage; fig. *Il lui donnera quinze et bisou*, il lui est bien supérieur. — potage de coulis d'écrevisse, etc. *Demi-bisou*, potage d'un coulis plus léger.

Bissac, s. m. *bisac* (bis, saccus), sorte de besace. *Etre au bissac*, à la mendicité.

Bissao, ou *Bisago* (les de), côte occidentale d'Afrique.

Bisse, s. f. *bise*, serpent; blas.

Bissac, s. f. *bissac* (sectio), division en deux parties.

Bissate, s. m. *bicérate* (bissextus), addition tous les quatre ans d'un jour au mois de février; on aura *bissexte* l'année prochaine.

Bissectile, é. adj. *bissectil* (bissectilis); se dit de l'année où se rencontre le bissext: *un bissectil*; *l'année bissectile*.

Bisquet, s. m. *bisoté*, queue de billard qu'on prend pour ne pas billarder.

Bistorte, s. f. plante, espèce de renouée.

Bistouri, s. m. *bistouri*, instrument de chirurgie pour faire des incisions.

Bistourner, v. a. *bistourner*, toriler les testicules d'un animal, pour l'empêcher d'engendrer. — contourner, déguiser; pop.

Bistre, s. f. suie détrempée à l'usage des dessinateurs.

Bistritz, ville de Transylvanie.

Bisulce, adj. *bisulce* (bisulcus), se dit d'un quadrupède à pieds fourchus.

Bisbourg, v. du duché de Luxembourg.

Bistère, v. de Fr. *Moselle*, Lorraine.

Bistère, adj. *bi* (terme) se dit des feuilles dont le pétiole commun se partage au sommet en trois rameaux chargés chacun de trois folioles.

Bitor, s. m. *bitor* (tortus), menue corde à deux fils.

Bitte, v. a. *biter*; — le *edile*, le rouler autour des bites.

Bites, s. m. pl. *bites*, deux pièces de bois où l'on attache le cable quand on a mouillé l'ancre.

Biton, s. m. *bilon*, pièce de bois ronde par où l'on amare une galère à la terre.

Bitumen, s. m. (bitumen, de *bitum*, pin; ou *bitum*, *bitum*, poix) fossile huit-

leux et inflammable. V. *Pétrole*, *Asphalte*, etc.

Bilameux, *euse*, adj. *bilameux*, *euse*, qui a les qualités du bitume.

Bilane ou *bilan*, s. m. *bilan*, *bilcock*, garde extraordinaire faite de nuit pour la sûreté d'un camp.

Bivalve, s. m. (his, valve) coquillage composé de deux pièces jointes par une charnière; l'animal qui l'habite se nomme *mollesque* ou *asphale*. — adj. qui a deux valves; se dit des capsules des fruits.

Bivouac ou *Bivouaque*, v. n. *bivouac*, *bivouaker*, passer la nuit au bivouac.

Biveau, s. m. *béto*, sorte de chat d'Amérique, à branches immobiles.

Bivore, adj. *bivore* (bivivus), ou deux chemins aboutissent.

Bivote, s. f. *bivote* (bivium), chemin fourchu.

Bizama, s. m. espèce de chat d'Amérique.

Bizarre, adj. *bizarre*, fantasque, capricieux. — extraordinaire.

Bizarrement, adv. *bizarrement*, d'une façon bizarre.

Bizarrie, s. f. *bizarrie*, humeur bizarre, singularité.

Blac, s. m. *blak*, espèce de milan d'Afrique.

Blafard, adj. *blafard*, pale; se dit des couleurs et de la lumière.

Blanchelle, s. f. espèce d'aigle.

Blainville, *blainville*, v. de Fr. *Meurthe*, Lorraine.

Blairon, s. m. *blairon*, quadrupède à jambes courtes et à poil gras, qui se terre.

Blairie, s. f. *blairie*, plante, genre de bitermes du cap de Bonne-Espérance.

Blakwel, s. m. genre d'arbuscules de Madagascar et de l'île-de-France.

Blânable, adj. digne de blâme.

Blâme, s. m. sentiment ou discours par lequel on blâme.

Blamer, v. a. (blasphemer, de *blasphemo*, reprendre, dire du mal) condamner, désapprouver. — faire une réprimande; jésuite; t. de poësis. — un acte, v. trouver à redire. t. de fied.

Blamont, v. de Fr. *Meurthe*, Lorraine.

Blanc, *che*, adj. (*blanc* devant une consonne, et *blanc* devant une voyelle) qui est de la couleur du lait, de la neige. — se dit des choses qui ne sont pas tout-à-fait blanches, pour les distinguer de celles de même espèce qui

sont d'une autre couleur: *vin blanc*; *bière blanche*. — qui n'est pas sale: *linge blanc*. — où il n'y a rien d'écrit: *papier*, *lillet blanc*. *Blanc-manger*, espèces de viande avec des amandes et du sucre. On dit d'un fanfaron qu'il fait blanc de son épée. *Armes blanches*, épées, hallebardes, baïonnettes. *Vers blancs*, non rimés.

Blanc, s. m. couleur blanche. — sorte de fard. — homme qui a le teint blanc, par opposition aux nègres. — marque blanche qu'on met à un but: *tirer au blanc*. — ancienne monnaie de cinq deniers; on dit encore six blancs. — de l'œil, la cornée. — d'œufs, la glaire. — de volailles, la chair de leur estomac, quand elle est cuite. *Blanc-signe*, ou *blanc-seing*, papier blanc, signé en bleu, que celui auquel on le remet peut remplir à volonté. *Boire blanc*, ou *dans le blanc*, se dit d'un cheval qui n'a de blanc que le tour de la bouche. — maladie des plantes. *Livre en blanc*, en feuilles. *Précuration en blanc*, ou le nom de celui qu'on nomme procureur est en blanc. — d'Espagne, crête en pains cylindriques, qui vient sur-tout de Champagne.

Blanc (le), v. de Fr. *Indre*, Berry.

Blanc-bec, s. m. jeune homme sans expérience.

Blanc-de-baline, s. m. cervelle de balaine.

Blanchaille, s. f. *Blancha-Ile* (Il. m.) menu poisson blanc.

Blanchard, s. m. *blanchard*, espèce d'aigle d'Afrique.

Blanchâtre, adj. tirant sur le blanc.

Blanche, s. f. note de musique qui vaut deux notes.

Blanche (mer), grand golfe au nord de la Tartarie.

Blanchement, adv. *blanchement*, tenir les enfants blanchement, les changer souvent de linge.

Blancher, v. *Blanchir*.

Blanchet, s. m. *blanchet*, drap qu'on met entre les deux tympan: imprim. — canisole de paysan. — drap blanc pour filtrer les sirops, etc.

Blancher, s. f. couleur blanche.

Blanchiment, s. m. *blanchiment*, action de blanchir les toiles, les matières d'argent, etc. — effet de cette action.

Blanchir, v. a. v. sur *four*: rendre blanc. — laver le linge sale: — *quelqu'un*, laver son linge; et fig. faire connaître son innocence. — de la viande, la faire revenir dans l'eau tiède. — n. devenir blanc. *Il blanchit*, ses che-

veux blanchissent. — passer sa vie: — sans les armes, sous le harnais; fig. — être inutile; tous ses efforts n'ont fait que blanchir. — être inférieur: *il n'a fait que blanchir devant nous*; fam.

Blanchissage, s. m. *blanchissage*, action de blanchir du linge et son résultat.

Blanchissant, *e*, adj. *Blanchissant*, qui blanchit, qui paraît blanc.

Blanchisserie, s. f. *Blanchisserie*, ou *Blancherie*, lieu où l'on blanchit les toiles, la cire, etc.

Blanchisseur, *euse*, s. *blanchisseur*, *euse*, qui blanchit le linge.

Blanchité, s. f. pl. (*blanditia*) carresses artificieuses; pal.

Blanique, s. f. *blanique*, jeu de hasard.

Blanique, s. f. *blanique*, petite poire d'été. — petit vin de Languedoc. — fricassée de veau à la sauce blanche.

Blaps, *im. blaps*, genre d'insectes coléoptères élytres soudées. Les *blaps* marchent lentement, sont très-lérides et se trouvent sous les plantes pourries et dans les caves.

Blaser, v. a. *blaser* (Blaszim, être hébété; de *blas*, mou) affolir les sens: les yeux font blanc; il est blasé sur tout; *ly*, pron. sans parler l'excès des liqueurs fortes.

Blason, s. m. *blason*, science des armoiries. — tout ce qui compose l'écu.

Blasoner, v. a. *blasoner*, peindre les armoiries sur les vases et les couleurs qui lui appartiennent. — expliquer les armoiries. — médire, critiquer; fig. t. fam.

Blasphémateur, s. m. *blasphémateur*, qui blasphème.

Blasphématoire, adj. *blasphématoire*, qui coustait des blasphèmes.

Blasphème, s. m. *blasphème* (Blaszim, se révolter, offenser, et *blas*, dire; Blaszkunoflensen en parlant) parole qui outrage Dieu ou la religion.

Blasphémer, v. a. et n. proférer un blasphème — le nom de Dieu.

Blasier, s. m. *blasier*, marchand de blé.

Blatte, s. m. *blatte*, genre d'insectes orthoptères qui feint le jour, courent très-vite, rongent le cuir et les costumes.

Blatti, m. *blatti*, arabe du Malabar, genre d'nyctes, dont on mange le fruit.

Blatte, s. f. *blatte*, surbot de grosse toile que portent les charretiers.

Blay, *o-ile*, v. de Fr. *Gironde*, Guienne.

Blé, s. m. (Bladum; B. L.) grain dont on fait le pain; la plante qui le produit. *Mangez son blé en herbe*, anticiper sur ses revenus. *Être pris comme dans un blé*, sans pouvoir s'échapper.

— de Turquie, *V. Maïs*.

Blé de vache, ou *Melampyrum*, s. m. plante qui croît dans les blés, et dont les vaches sont avides.

Blêché, adj. et s. (Blâé) mou, sans fermeté; fam.

Blêcher, v. n. devenir blêché.

Blêgne, s. f. *blêgne*, genre de fourges.

Blême, s. f. *blême*, inflammation du sabot de cheval.

Blême, adj. pale.

Blénoir, v. n. pâlir.

Blende, s. m. *blende*, ou *Fausse galène*, sulfure de zinc.

Bleneau, *blend*, v. de Fr. *Yonne*, Gatinais.

Blenne, s. m. *blenne* ou *Blennis*, s. f. (*Blennis*, fide), sont très-lérides et se trouvent sous les plantes pourries et dans les caves.

Blennorrhée, s. f. *Blennorrhée* (*Blennorrhoea*, je coule), écoulement de mucus.

Blétophagiste, s. f. *Blétophagiste* (*Blétophaga*, paupière; *phagis*, chute) relâchement ou chute des paupières.

Blétophagite, s. f. *Blétophagite*, inflammation des paupières.

Bléze, v. de Fr. *Indre-et-Loire*, Touraine.

Blésité, s. f. (*blasitis*) parler gras.

Blésé, *é*, part. *blésé*; se prend substantiv. les morts et les blésés.

Bléser, v. a. *bléser* (*blaszim*, frapper) donner un coup qui fait plaie, fracture ou contusion. — le cœur, insulper de l'amour; fig. — l'âme, moules; choquer, faire tort à... *mon sollicite me blésé*; cette action blésé l'honneur. — v. pron. se faire du mal par accident. — avoir un enfant qui met son fruit en danger.

Blésure, s. f. *blésure*, plaie. — fig. tout ce qui offense l'honneur. — forte impression des passions sur l'âme.

Blète, s. f. *blète* (*Bora*, espèce de légume insipide), plante, — adj. (*blète*) molle et presque pourrie.

Bléu, *bleu*, adj. de couleur d'azur, du ciel. — s. m. couleur bleue. *Mettre un poison à bleu*, le faire cuire à très court-bouillon qui lui donne une couleur bléue.

Bléueux, adj. tirant sur le bleu.

Bléuir, v. a. rendre bleu.

* *Blin*, s. m. pièce de bois pour assembler des mats de plusieurs pièces.
Blinder, v. a. garnir de blindes.
Blindes, s. f. pl. arbres entrelacés pour soutenir les fascines d'une tranchée, et mettre les travailleurs à couvert.
Bloc, s. m. *blök*, amas, sur-tout de marchandises. *En bloc*, en gros. — gros morceau de marbre non taillé. — *de plomb*, billot où les graveurs posent leur planche.
Blocage, s. m. lettre renversée et mise à la place d'une autre : imprim. — on *bloccille*, s. f. *bloccade* (Il m.), menu mouton qui sert à remplir les vides.
Blochel, s. m. *blöche*, pièce de bois posée sur les saillies des croupes, pour entretenir les chevrons des couvertures.
Blocus, s. m. *blöcher*, disposition de troupes sur les avenues d'un village pour empêcher d'y faire entrer des secours.
Blais blöas, v. de Fr. *Loir-et-Cher*.
Blond, e, adi. et s. *blon* ; d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair ; se dit sur-tout des cheveux et du poil. — comme un *basin*, très-blond ; pop. *Delicat et blond*, délicat, difficile.
Blond, s. m. *blon*, la couleur blonde. — *voient*, tirant sur le roux.
Blonde, s. f. sorte de dentelle de soie.
Blondin, e, s. qui a les cheveux blonds. — fam. jeune homme qui fait le beau.
Blondir, v. n. devenir blond.
Blondissant, s. adi. *blondissant*, qui blondit ; se dit poétiq. des épis.
Blongios, s. m. *blongios*, espèce de héron.
Blouquer, v. a. *blöker*, faire un blocus. — mettre à dessin une lettre renversée à la place d'une autre qui manque dans la casse : imprim. — remplir de blocaille. — au billard, pousser droit et fort une bille dans la blouse.
Blot, s. m. instrument pour mesurer le chemin d'un vaisseau. — cheval où se repose l'oiseau faucon.
Blü Air, v. pron. se *blöier*, sur finir ; s'accropper, se ramasser tout en tas.
Blouse, s. f. chemise des trois dux au billard. — blouse.
Blouner, v. a. faire entrer dans la blouse : — une bille, et fig. sur *autres*. — v. pron. mettre sa propre bille dans la blouse ; et fig. et fam. se tromper, se méprendre.
Blouner, s. f. *bloune*, laine courte qui ne peut être que cardée.
Bluet, s. m. *blüet*, V. *Barbeau*.

oiseau, espèce de *tangara* de la Guiane et du Brésil.
Bœufle, s. f. *blöufle*, étincelle. — *d'esprit*, petit trait d'esprit fig.
Bleutau ou *blöfleur*, s. m. *blöts*, *blöfleur* (bouteilles ; B. L.), instrument pour passer la farine.
Blider, v. a. passer par le bleuau.
Blörier, s. s. lieu où l'on blue.
Blös, s. m. genre de serpens sans venin, mais dont quelques espèces atteignent à la grosseur d'un homme et à plus de 10 mètres de longueur.
Blöbak, s. m. espèce de marmotte de Pologne.
Blöbche, s. f. partie du chaudière (ou cylindre creux et à rebord qui en est détaché) où l'on met la chaudière au feu.
Blöbin, s. f. (*blöbin*), ver à soie ; sorte de fusau sur lequel on dévide de la soie, etc.
Blöbiner, v. a. dévider sur la bobine.
Bobo, s. m. petit mal ; t. enfantin.
Boçage, s. m. (*boçage*, paire) boçquet, petit bois.
Boçager, ere, adi. *boçajé*, qui hante les bois : poët.
Boçal, s. m. (*boçal*) bouteille de veau, etc. à son bœuf court et à large ouverture. — bouteille de cristal pleine d'eau, dont quelques artistes se servent pour voir plus distinctement.
Boçapelle, s. f. *boçapelle*, espèce de hôte de Sardaigne. *Boçard*, *Boçard*, s. f. sorte de chaise grave qui n'est plus en usage.
Boçard, s. m. *boçard*, machine pour broyer la mine avant de la fondre.
Boçarder, v. a. passer au boçard.
Boçonne, s. m. alouette des Antilles.
Boçhel, s. m. *boçhel*, seconde décoloration des bois sudorifiques.
Boçian, s. m. genre de poissons.
Boçine, s. f. quille d'un navire.
Boçnerie, V. *Boçnerie*.
Boçnare, s. f. corclette tortillée autour de l'organeux : mar.
Boçnière, s. f. genre d'artifices.
Boçon, v. de Fr. *Loire*, Forez.
Boçesse, s. f. *boçesse*, instrument de monnoyeurs, de sculpteurs, etc.
Boçner, v. a. *boçner*, ébarber, nettoyer avec la boçesse.
Boçuf, s. m. *boçuf* (bos, de *Bœuf*), genre de quadrupèdes ruminans. — Bureau chaté. — homme lourd et stupide ; fig. C'est la pièce de *boçuf*, cela revient tous les jours ; lam. — à la mode,

raisonné et cuit dans son jus. Le pl. *bois* se prononce *beu*.
Boçue, s. f. *boçue*, enveloppe piquante de la chatagnie. — s. m. poisson de mer, espèce de sparre (*boç*, de *Boç*, cri : parce que ce poisson crie, dit Athénée).
Boçine, les-à-me, roy. d'Europe.
Boçon ou *Boçemon*, isme, s. *boçon*, *boç-mé-in*, isme, vagabonds qui disent la bonne-aventure et débordent adroitement.
Boçon-U-pas, s. m. arbre du Japon dont la gomme est un poison très-susible.
Boçard, s. m. *boçard*, seigneur russe.
Boçre, v. a. et n. *boçre* (bibote ; *de çre*, et *boç*, je bois) ; *boçant*, *boç*, je bois, etc. nous *boçons*, vous *boçez*, ils *boçent* ; je *boçois* ; je *boçais* ; je *boçois* ; avaler un liquide. — s. envover. — abstrorber : ce papier *boç* l'encre. — en templier, comme un *boç*, etc. avec excès. — le vin de *boçer*, un coup avant de partir. *Qui a fait la foute la boç*, en porte la peine. *Le vin boçer*, il faut le boire, on est trop avancé pour reculer. — un affront, l'endurer sans murmurer. *On ne peut faire boire un âne s'il n'a sauf*, on ne peut pas forcer quelqu'un à faire quelque chose malgré lui ; toutes ces phrases sont prov. — s. m. ce qu'on boit : le boire et le manger.
Boçs, s. m. *boçs* (*boçs*, paire), — corues des bêtes fauves. — dunes au trictreux, — quilles, un jet de quilles. *Boçs morts*, séchés sur pied. *Mort bois*, bois de peu de valeur pour les ouvrages. — *châda*, abattu par les vents. — de *boç*, tout ce qui compose la menuiserie d'un lit. — d'Andelle, qui vient par l'Andelle. *On verra de quel bois je me chauffe*, ce que je sais faire. *Il ne sait de quel bois faire feu*, il est dans un grand embarras. *Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce*, s'ingérer dans les différends des personnes naturellement purs. *Il est du bois dont on fait feu* ; il a les qualités nécessaires pour obtenir cette place, etc. *Trouver viage de bois*, la porte fermée. — lieu planté d'arbres. *La faim chasse le loup du bois*, l'indigence fait agir contre son inclination. *Carlebois*, homme préposé à la conservation d'un bois, de la chasse d'une terre. — gentil. V. *Mésérion*. — de *Sainte-Luce*, V. *Mahabé*.
Boçage, s. m. *boçage*, bois qu'on a employé à boiser.

Bois-Commun, *boçakman*, v. de Fr. *Loiret*, Orléanais.
Boçs, se, adi. *boçés* ; chambre boçée, gravis de menuiserie. *Terre bien boçée*, bien garnie de bois.
Boçer, v. a. *boçer*, garnir de menuiserie.
Boçerie, s. f. *boçerie*, menuiserie qui recouvre l'intérieur d'une maison.
Boçeux, euse, adi. *boçeux*, état de la nature du bois : planté, *raciné boçueux*.
Boçiller, s. m. *boçillé*, coupé de bois : mat.
Boçs-le-Duc, *boçolèut*, ville de Hollande.
Boçs, s. m. *boçés*, jauge pour les solides ; vaisseau qui l'ont une mission. *Le çre chard hier sous le boçs*, c'est à dire les talents dans l'obscurité ; prov.
Boçsolé, s. f. *boçsolé*, ce que contient le boçsseau.
Boçsolier, s. m. *boçsolé*, celui qui fait les boçsieux, les cribles, seaux, etc.
Boçsellerie, s. f. *boçselerie*, métier, commerce de boçsellerie.
Boçson, s. f. *boçson*, liqueur à boire. — vin.
Boçs, *boç*, v. de Fr. *Corrèze*, Limosin.
Boçte, s. f. *boçte* (buxes ; de *boçtes*, bois), sorte de coffret de bois mince, de carton, d'or, etc. — ce que contient la boîte : — de *dragées*. — de la poste, où l'on met les lettres pour la poste. — carton rempli de poudre, et qui part avec explosion. — petit mortier chargé à poudre. *Il faudrait qu'il fût toujours dans une boîte*, il est si délicat que le moindre air l'incommode. On dit d'un homme très-parlé, *il semble sorti d'une boîte* ; et d'une chambre bien close, on y est comme dans une boîte.
Boçte, s. f. *boçte*, degré auquel le vin est bon à boire.
Boçter, v. n. *boçter*, clocher, ne pas marcher droit. — tout bas, fléchir très-bas du côté malade.
Boçteux, euse, s. et adi. *boçteux*, euse, qui boçte ; *se fait atteler en boçteux*, la confirmation de cette nouvelle ; loc. proverb.
Boçtier, s. m. *boçtié*, coffret où les chirurgiens mettent leur onguent.
Boçkara, ville de Tartarie.
Boçol Bolus, s. m. (*boçs*, morceau, motte, bouchée) médicament mollet réduit en boule, qu'on peut avaler d'une seule fois. V. *Boçol*.
Boç, s. m. et *Boçaire*, adi. *boçé* ;

se dit d'une terre argileuse, douce et onctueuse au toucher, et qui se divise aisément dans l'eau.

Bolda, s. m. arbre du Pérou.

Bolot, s. m. *bôlot* (bois), champignon, genre de champignons.

Bolotele, s. f. pierre argileuse qui a la forme d'un champignon.

Bollens, boléne, v. de Fr. Faulcuse, Comtat.

Bolone, *bolé-gue*, ville d'Italie.

Bollone, s. f. genre de plantes cosmopolites de l'Amérique-Septentrionale.

Bolly, s. m. ou le *Nichaleux*, poisson du Nil, espèce de libre.

Bombance, s. f. bombance, chère abondante à faire bombance; fam.

Bombarde, s. f. *bonbarde*, ancienne machine à lancer des pierres. — canon gros, court et très-bruyant.

Bombardement, s. m. *bonbardement*, action de bombarder.

Bombardier, v. a. *bonbardier*, jeter des bombes.

Bombardier, s. m. *bonbardier*, celui qui tire des bombes.

Bombasin, s. m. *bonbasin*, étoffe de soie. — futaine à deux envers.

Bombas, s. m. *bonbais*, ou *Fromager*, arbrisseau, l'impérial.

Bombay, *bonbé*, le d'Asie, aux Anglois.

Bombe, s. f. *banbe* (Bogert, bruit), grosse boule de fer creuse, remplie de poudre, qu'on lance d'un mortier, et qui, au moyen d'une fusée qui y est adaptée, creuse à sa destination. La bombe est près de crever, quelque complet va éclater, etc.

Bombement, s. m. *bonbement*, convexité.

Bomber, v. a. *bonber*, rendre convexe. — v. n. être convexe.

Bombate, s. m. *bonbicate*, sel formé par l'union de l'acide bombique avec une terre, un alkali ou un métal : chim.

Bombicite, s. m. *bonbécite*, genre d'insectes lépidoptères, qui lévitent au vent de végétaux, et dont la larve est une chenille: ex. le ver à soie, le grand papou, etc.

Bombille, s. m. *bonbille* (ll m.), genre d'insectes diptères, tres-agiles, qui pompent le suc des fleurs, en plantant au dessus, sans s'y poser.

Bombique, adj. *bonbique* (ver), extrait de la chrysalide du ver à soie.

Bombé: chim.

Bonomie, s. f. prêt d'argent assigné

sur un vaisseau, et dont il n'est rien dû, si le vaisseau périt.

Bommel, bobel, ville des Provinces-Unies.

Bon, *bonne*, adj. (*bonus*) qui a les qualités convenables: *de bon vin; un bon livre; de bon ardent*. — qui excelle, qui a les qualités propres à.... indolgent; humain, facile à vivre, simple: *bon peintre; bon fils; Dieu est bon; ce sont de bonnes gens; bon homme*.

On dit d'un homme assés à vivre, et qui n'y regarde pas de près: *c'est un bon prince*. — propre à...: *il est bon à tout; cela n'est bon à rien*. — grand: *une bonne lieue*. — vigoureux: *un bon soufflet; fam.* On dit ironiq. *bon appétit; bonne pièce. De bonne main*, de bonne part. *En bonne main*, entre les mains de quelqu'un qui fera ce qu'il faut. *Être bon pour quelqueun*, s'obliger à payer pour lui. *Trouver bon*, approuver. *Tenir bon*, résister. *Côûter bon*, coûter cher. *À la bonne heure*, soit, j'y consens. *Jouer ou aller bon jeu; bon argent*, sérieusement. *Sur un bon pied*, comme on doit être, ou dans une position avantageuse.

Bon, s. m. bonnes qualités: *cet homme a du bon*. — bénéfices: *il y a tant de bon*.

Le bon de l'œuvre, l'impérial; — agrément, promesse signée de payer: *bon d'un ministre; d'un banquier*, etc.

Bon, interj. c'est bien. *Tout de bon*, adv. et interj. réellement.

Bonace, s. f. calme sur mer.

Bonana, s. m. espèce de pison et arbre de la Jamaïque.

Bonasse, adj. *bonace*, sans malice; fam.

Bonanc, s. m. *bonban*, pierre blanche des carrières des environs de Paris.

Bonban, s. m. *franiçois* d'enfant.

Bonbonnières, s. f. *bonbonnières*, petite boîte. — jolie petite maison, fam.

Bon-christien, s. m. *bon-tridit*, sorte de poire.

Bond, s. m. *bon*, saut d'un corps dans l'air. — saut de quelques animaux.

Prendre le bon d'un bon, saisir le moment. *Faire faux bond*, manquer à ses engagements. *Par-sauts et par-bonds*, par saillies, sans suite.

Bonda, s. m. *bon*, d'Afrique.

Bonds, s. f. pièces de bois qu'on lève pour faire écouler l'eau d'un étang.

Trou rond pour remplir un tonneau. — tampon de bois pour boucher ce trou.

Lâcher la bonde à ses larmes, à sa colère, leur donner à libre cours; fam.

Bondir, v. n. sur finir; faire des

tonds. *Cela me fait bondir le cœur*, le cœur me bondit, cela me réjouit extrêmement; fig.

Bondissant, v. adj. *bondissant*, qui bondit; se dit des animaux.

Bondissement, s. m. *bondissement*, action de bondir.

Bondon, s. m. morceau de bois qui bouche la bonde d'un tonneau.

Bondonner, v. a. *bondoner*, mettre un bonbon.

Bondonnière, s. f. *bondonnière*, instrument de tonnelier pour faire le bonde.

Bondré, s. f. espèce de faucon qui diffère peu de la buse, vole bas, et vit de malots, de grenouilles et de chenilles.

Bondue, s. m. *bondât*, arbrisseau épineux de l'Inde.

Bon-heur, s. m. *bon-anri*, plante, espèce d'ansérine.

Bonheur, s. m. *bonheur*, état heureux, prospérité. — t. de civilité: depuis que j'ai eu le bonheur de vous voir. *Par bonheur*, heureusement.

Bonhomme, s. f. *bonhomme* (bons homo), bonté de cœur et simplicité de manières. — au pl. propos un peu simples.

Bon, s. m. excédant de la recette sur la dépense; fin.

Bonichon, s. m. trou des fours de verrerie qui communique aux lunettes des arches à pot.

Bonier, s. m. *bonie*, mesure de terre en Belgique.

Bonifacio, v. de Corse, *Elithone*.

Bonification, s. f. *bonification*, amélioration.

Bonifier, v. a. (bonum, facere) mettre en meilleur état.

Bonite, s. f. espèce de scandre qui a le goût du maquereau.

Bonjean, s. m. *bonjan*, deux boîtes de lin liées ensemble pour les faire rourir.

Bonjour, s. m. mot pour saluer quelqu'un le matin, en l'abordant. On l'emploie souvent comme interj.

Bonn, ville d'Allemagne, électorat de Cologne.

Bonne, s. f. *bone*, femme qui a soin d'un petit enfant. — v. de Savoie.

Bonne-aventure, s. f. *bon-à-canture* (bons adventus), aventure heureuse.

— vaine prédiction, sur-tout d'après l'inspection de la main.

Bonne-dame, v. *Arroche*.

Bonne-fortune, s. f. avantage inat-

tendu. — faveur des femmes: *homme à bonnes-fortunes*; fam.

Bonne-grâce, s. f. les d'effets attachés au cheset à son lit pour accompagner les grands rideaux.

Bonne-vogüe, s. m. (pron. gl) comme deux H mouillées) ou *Marinier de Rome*, celui qui s'en va pour ramener une gaïere; l'ital. *De Bonne-vogüe*, de bonne volonte.

Bonnaux, s. m. *bono*, liège qui indique où sont mouillées les arêtes.

Bonnaux, act. *bonnaux* (bonaux), de bonne foi, naïvement, avec simplicité.

Bonnestable, *bonnétable*, v. de France, *Sarthe*, Maine.

Bonné, s. m. *boné*, habilement de tête. — *carri*, à quatre cornes. — second ventricule des animaux qui ruminent. *Prendre le bonnet*, se faire recevoir docteur. *Opiner du bonnet*, surire un avis sans examen. *Avoir la tête près du bonnet*, se fâcher aisément.

Mettre son bonnet de travers, monter de travers. *Prendre une chose sous son bonnet*, l'imaginer sans fondement.

Porter le bonnet vert, autrefois, avoir fait cession de ses biens pour se soustraire à la peine de la banqueroute. *Ce sont deux liées dans un bonnet*, ils sont très-avisés et toujours du même avis; ces phrases sont proverbiales.

Bonnet-le-Claude, ville de Fr. *Alpes*, Dauphiné.

Bonnetade, s. f. *bonetade*, salut; fin.

Bonnetier, v. a. *boneter*, faire servilement à cour; fam.

Bonneterie, s. f. *boneterie*, métier de bonnetier.

Bonnetier, s. m. *bonetier*, filou qui, par ses civilités, attire les gens pour gagner leur argent; fam.

Bonnetier, s. m. *bonetie*, celui qui fait et vend des bonnets, des bas, etc.

Bonnette, s. f. *bonète*, ouvrage à angle saillant, avec parapet, et palissade au devant; fortif. — s. f. pl. petites voiles pour engager les grandes, quand il y a peu de vent.

Bonnetville, *bonnetville*, v. de Franche-Comté, *Jura*.

Bonnoir, s. m. *bonnoir*, mot pour saluer quelqu'un le soir: *il vous souhaite le bonsoir; bonnoir et bonne nuit*.

Bonté, s. f. (*bonitas*) qualité de ce qui est bon dans son genre. — péné à faire le bien. — t. de civilité: *vous avez eu la bonté de m'écrire*. — trop grande facilité, foiblesse.